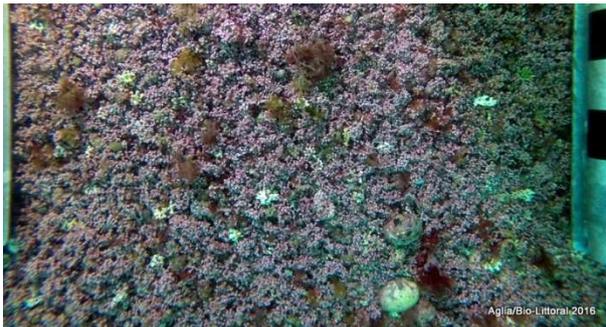


# GUIDE METHODOLOGIQUE

## Phase 5 : Retour d'expérience



Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins de Bretagne



Comité Départemental des Pêches Maritimes et des Elevages Marins du Morbihan



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DES PÊCHES MARITIMES ET DES ÉLEVAGES MARINS DU FINISTÈRE



Avec le soutien financier de :





# Table des matières

Table des illustrations.....	5
Contexte .....	7
Fiche d'identité du projet.....	8
Description générale du projet .....	8
Répartition des rôles .....	8
DECIDER : un programme opérationnel mettant les pêcheurs au centre des actions .....	10
Pourquoi mettre les pêcheurs au cœur de l'action ?.....	10
Ses objectifs.....	11
Un cas d'étude.....	11
1/ Co-construire la collaboration en établissant la confiance.....	13
Expérimenter une gouvernance locale par les acteurs, pour les acteurs .....	14
Présentation de l'approche DECIDER.....	14
Effets de cette approche dans DECIDER.....	16
1.1 Montage – Définir le partenariat .....	16
Définir le type de collaboration souhaitée.....	17
Prendre en compte les individus .....	18
Faire émerger une démarche collective.....	19
1.2 Mettre en œuvre le partenariat : favoriser l'implication et la proactivité.....	23
Instaurer/consolider la confiance .....	23
Conseils d'animation pour instaurer une dynamique collective.....	26
En résumé : établir un partenariat de confiance .....	28
L'approche DECIDER.....	28
Les facteurs clés de succès .....	28
2/ Créer une culture commune.....	29
La notion de savoir hybrides .....	30
Acquérir des données ensemble .....	30
Produire et discuter la connaissance .....	31
Les démarches engagées tout au long du projet .....	32
L'approche sociologique.....	32
Relayer les connaissances : l'importance de la pédagogie et du double-langage .....	37
Phase 1 - Mettre à plat ce qui existe : l'état des lieux des connaissances existantes.....	39

Retour sur expérience .....	41
Phases 2 et 3– Acquérir ensemble des connaissances sur les interactions dragues/maërl .....	41
Résumé des actions en phase 2 : travailler sur les sites pilotes.....	42
Résumé des actions en phase 3 : caractériser les effets immédiats.....	43
Retour sur expérience .....	44
Phase 4 – Identifier et proposer des solutions.....	45
Le rapport technique : identification des actions potentielles .....	45
Cas d'étude à Belle-Ile-en-Mer : proposition d'une action par les pêcheurs.....	46
Retour sur expérience .....	47
En résumé : construire une culture commune.....	47
3/ Valoriser & diffuser les résultats.....	49
Pendant le projet - Des supports variés et reconnus .....	50
Les supports de communication Grand public.....	50
Les colloques spécialisés et les concours .....	52
Un évènement grand public : la fête de la coquille Saint-Jacques à Quiberon.....	53
Retour sur expérience .....	55
Une fois le projet terminé : s'assurer que l'approche peut être reprise .....	56
Faire le bilan avec les partenaires .....	56
Diffuser les résultats à quai .....	57
La notion de projet compostable .....	57
En résumé : valoriser et diffuser les résultats .....	58
Conclusion et mise en perspective.....	59
En conclusion : que retenir de DECIDER ? .....	60
Dans l'approche.....	60
Analyse financière : quel coût pour les actions phares de DECIDER ? .....	60
Et après ? .....	61
Annexes .....	62
Annexe 1. Le processus de territorialité.....	63
Annexe 2. Développer une dynamique collective autour de ce partenariat avec une perméabilité entre les rôles.....	64
Bon à savoir : un groupe de personnes à associer, une implication différenciée.....	64
Comment : rendre visible le groupe au groupe .....	64
Annexe 3. Le contexte à Belle-Ile-en-Mer .....	65

# Table des illustrations

Figure 1 : Phases d'actions .....	9
Figure 2 : Intérêts de mettre les pêcheurs au coeur de l'action .....	10
Figure 3 : Objectifs du projet decider.....	11
Figure 4 : Philosophie de DECIDER .....	14
Figure 5 : Montage du projet DECIDER .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Figure 6 : Rôle de chaque partenaire pour les phases 1, 2, 3, 4 (actions sur les sites pilotes) .....	23
Figure 7 : Estimation des tâches et du budget.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Figure 8 : la notion de savoir hybride.....	30
Figure 9 : Les pêcheurs au cœur de l'action, dans les faits .....	30
Figure 10 : 3 étapes pour produire et discuter la connaissance ensemble.....	31
Figure 11: Photos à bord, lors d'une sortie terrain .....	31
Figure 12 : Actions de l'accompagnement sociologique .....	33
Figure 13 : Apports et limites de l'accompagnement sociologique .....	36
Figure 14 : Caractéristiques des sites pilotes pour le projet DECIDER .....	41
Figure 15 : Actions à l'échelle des sites pilotes .....	42
Figure 16 : Etapes de l'étude phase 3 .....	43
Figure 17 : Pêches expérimentales en Rade de Brest .....	44
Figure 18 : Suivi scientifique de la zone expérimentale (prélèvements) .....	44
Figure 19 : Etapes et cartographie à Belle-Ile-en-Mer .....	46
Figure 20 : Première lettre d'information.....	50
Figure 21 : Exemple de publication sur les réseaux sociaux .....	50
Figure 22 : Aperçus d'un des articles publiés dans Le Marin .....	51
Figure 23 : Remise du prix Ruban Vert.....	52
Figure 24 : Flyer pour la fête de la coquille – Démarche locale à Belle-Ile-en-mer .....	53
Figure 25 : Poster présentant DECIDER.....	53
Figure 26 : Jeux de cartes .....	54
Figure 27 : Jeux de planche sur les noms de coquillages .....	54
Figure 28 : Exemples de termes pour la communication à éviter et à privilégier.....	58
Figure 29 : le processus de territorialité .....	63
Figure 30 : Les différents rôles possibles au sein d'un groupe.....	64
Tableau 1 : Decider - Des personnes aux compétences complémentaires .....	14
Tableau 2 : Les trois types de co-construction.....	17
Tableau 3 : Rôle de chaque structure partenaire du projet DECIDER.....	22
Tableau 4 : Les 3 étapes pédagogiques du processus pour mettre les pêcheurs au cœur de l'action .	37
Tableau 5 : Actions menées à l'échelle des sites pilotes .....	42





## Contexte

*Note aux lecteurs : pour ceux souhaitant une lecture chronologique du projet, se reporter au rapport technique de clôture du projet.*

# Fiche d'identité du projet

## Description générale du projet

**Durée** : Novembre 2015 – Juin 2019.

**Zone d'étude** : Golfe de Gascogne avec une étude de cas en Bretagne (interactions dragues/maërl).

**Flottes concernées par l'analyse de risques** : pêcheries à la drague en Bretagne pour le cas d'étude, potentiellement toutes les flottes travaillant au sein des sites Natura 2000 en mer à terme.

**Financement** : FFP, Régions Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine

## Répartition des rôles

Le **porteur de projet** est l'Association du Grand Littoral Atlantique. Les **partenariats** sont :

- **Scientifique** : le RESOMAR représenté par l'IUEM (UBO)
- **Professionnel** : CRPMEM Bretagne, les CDPMEM Morbihan, Finistère, et Côtes d'Armor, CRPMEM Nouvelle-Aquitaine et COREPEM
- **Financier** : France Filière Pêche, les Régions Bretagne, Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine

**Autres participants** :

- Sociologue : Ethnozzi.
- Bureaux d'études : Biolittoral, Idra-Bio et Littoral, TBM, BALAO.
- Graphiste : Karbone Studio

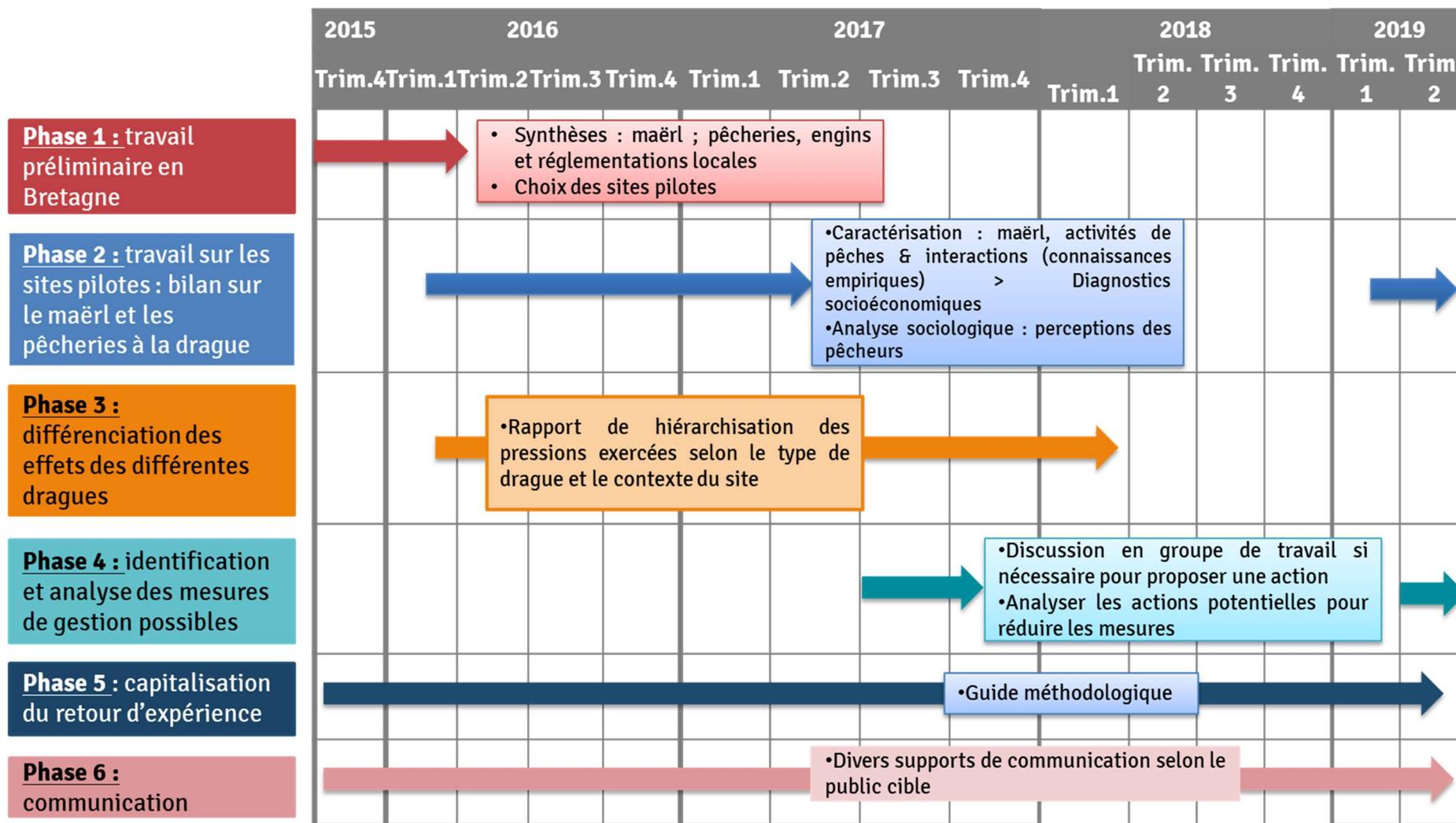


FIGURE 1 : PHASES D' ACTIONS

## DECIDER : un programme opérationnel mettant les pêcheurs au centre des actions

Dès 2008, la France a étendu son **réseau de sites Natura 2000 aux milieux marins**, sur la base des directives « **Habitats, faune et flore** » et « **Oiseaux** ». Du fait des caractéristiques des activités de pêche professionnelle maritime (mobilité dans l'espace et évolution selon les saisons), une méthodologie spécifique, équivalente à l'évaluation d'incidences, a été définie par la circulaire MEDDE du 30 avril 2013 : **l'analyse de risques des activités de pêche maritime** dans les sites Natura 2000. Cette analyse de risques permet de définir le risque potentiel généré par une activité de pêche sur l'habitat, sur la base de la littérature scientifique.

Au vu des enjeux pour la filière pêche, la profession, directement concernée par les démarches d'évaluation environnementale, souhaitait se doter de moyens d'évaluation de son activité et à terme pouvoir proposer de façon concertée les actions à mettre en place avec les professionnels sur le terrain. C'est l'objet du projet DECIDER. La démarche du projet s'appuie sur deux constats émis par la profession :

- **Il n'existe pas un seul type d'interaction pour chaque couple engin/habitat mais une diversité de situations. Les spécificités locales doivent être prises en compte.** Par exemple, pour le cas d'études dragues/maërl, il existe différentes activités de pêche derrière le terme « drague » (espèces ciblées, caractéristiques techniques, manière de l'utiliser) tout comme il existe différents bancs de maërl (espèce d'algue principale, faune et flore, substrat, vitalité, épaisseur, type de répartition...).
- **Il est primordial de comprendre, d'étudier et de trouver des solutions en lien étroit avec les pêcheurs.** Ce sont eux qui mettront en œuvre les actions conciliant activité et préservation de l'habitat. Il est donc nécessaire de leur permettre de s'approprier la démarche d'analyse de risques et les enjeux environnementaux, de participer à l'acquisition de connaissances scientifiques complémentaires et de co-construire les solutions le cas échéant. Les pêcheurs deviennent ainsi des acteurs à part entière de la gestion

Légitimer les acteurs comme co-constructeurs : une démarche d'émancipation pour mieux collaborer ensemble

### ➤ Pourquoi mettre les pêcheurs au cœur de l'action ?

L'Agria et ses partenaires ont décidé de mettre les pêcheurs au cœur de l'action. Cette approche ascendante, ou « bottom-up » génère de nombreux bénéfices (Figure).



FIGURE 2 : INTERETS DE METTRE LES PECHEURS AU CŒUR DE L'ACTION

## ➤ Ses objectifs

En répondant à cette demande opérationnelle de la profession, le projet DECIDER permettra de :

- **Agir** avec les pêcheurs professionnels pour qu'ils s'approprient les enjeux de l'analyse de risque et qu'ils soient force de proposition s'il existe des interactions fortes.
- **Comprendre et évaluer** :
  - La démarche d'analyse de risques, et les données scientifiques existantes.
  - La diversité des situations sur le terrain et les spécificités des sites locaux.
- **Proposer** si besoin des actions.
- **Partager à l'échelle de la façade Atlantique une méthodologie commune et robuste**, impliquant les professionnels pour évaluer l'incidence de la pêche sur son milieu.



FIGURE 3 : OBJECTIFS DU PROJET DECIDER

## ➤ Un cas d'étude

Les **dragues** sont potentiellement amenées à interagir avec le **maërl**, un habitat à fort enjeu de conservation très présent sur les **sites Natura 2000 bretons**. C'est pour ces raisons que l'Agria a choisi d'étudier les interactions dragues/maërl en Bretagne pour tester la méthodologie DECIDER.

La mise en œuvre de ce projet repose sur :

- Des **études de terrain** menées sur des sites pilotes, choisis en fonction de leur représentativité des différentes pêcheries à la drague.
- Une **collaboration entre les scientifiques et les pêcheurs** qui a permis d'avoir des données objectives concernant les interactions drague/maërl
- Une appropriation de la problématique par les **professionnels** et leur implication dans le projet à l'échelle de chaque site pilote

L'ensemble de ces points constituent les facteurs clés de la réussite du projet.

## Contenu de ce rapport

Le projet DECIDER a permis d'expérimenter une **approche ascendante**, où les pêcheurs construisent le projet et sont au cœur de l'action.

Ce rapport en détaille les **facteurs clés de succès** qui peuvent être repris dans de nouveaux projets, **et les démarches à suivre pour les réunir**.

**NOTE AU LECTEUR :**

*L'approche est à considérer comme une méthode qui peut être reprise dans sa totalité ou en partie, les actions pouvant être réalisées indépendamment les unes des autres.*



**1/ Co-construire la  
collaboration en  
établissant la confiance**

# Expérimenter une gouvernance locale par les acteurs, pour les acteurs

Le projet DECIDER a permis d'expérimenter une **approche élaborée** par les pêcheurs pour traiter les problématiques environnementales, basée sur les principes suivants :

1. Agir sur la base d'objectifs clairs et précis
2. Evaluer au cas par cas, avec des moyens pour vérifier les études
3. Avoir une base de connaissances scientifiques partagées
4. Impliquer les professionnels à chaque étape de la démarche
5. Etudier les conséquences économiques et sociales avant de choisir une mesure
6. Privilégier l'évitement ou la réduction avant la fermeture de zone ou l'interdiction de pratique
7. Formaliser des réglementations dans des textes reconnus par les professionnels (délibérations des comités des pêches)

FIGURE 4 : APPROCHE DE DECIDER

## ➤ Présentation de l'approche DECIDER

DECIDER a combiné deux approches : l'approche **systemique** et l'approche **ascendante**.

### ❖ L'approche systemique

Une **approche systemique** permet de travailler de manière transversale, avec des personnes aux **compétences complémentaires** et prend en compte la **complexité** de la situation.

Dans les faits, le projet DECIDER a permis de faire travailler ensemble des personnes de **différentes disciplines** (sociologie, biologie, connaissances techniques empiriques sur l'activité de pêche...) et d'analyser les **multiples paramètres** liés à la problématique des interactions (la pêche, le milieu, et la dynamique sociale).

TABEAU 1 : DECIDER - DES PERSONNES AUX COMPETENCES COMPLEMENTAIRES

Acteurs	Compétences mobilisées pour le projet
Aglia	Coordination & animation globale Analyse globale et technique Production de supports de communication
Structures professionnelles	Expertise sur le monde de la pêche Relation de confiance avec les pêcheurs : faire le lien et travailler avec les pêcheurs de terrain Double-langage biologie/pêche
Pêcheurs professionnels	Observations terrain liées à la pêche et au milieu Expertise sur leurs pratiques
Biologiste, chercheur universitaire	Expertise sur l'habitat concerné et les protocoles d'acquisition de connaissances Son statut indépendant permet de garantir une fiabilité dans les méthodologies utilisées et une objectivité des résultats obtenus.

Acteurs	Compétences mobilisées pour le projet
Sociologue	Expertise sur les dynamiques d'acteurs Recueil des perceptions des individus avec des enquêtes
Bureau d'études	Mise en œuvre des protocoles d'acquisition de connaissances biologiques Acquisition et analyse des données brutes
Graphiste, réalisateur, monteur vidéo ETC.	Mise en forme des supports de communication

## ❖ L'approche ascendante ou bottom-up pour une démarche durable

Une **approche ascendante** permet d'impliquer les usagers concernés par une problématique dans le but qu'ils en deviennent **acteurs**. Ils s'organisent alors **collectivement**, **s'approprient** la problématique et travaillent ensemble sur les solutions à mettre en œuvre.

Cette approche est intéressante pour plusieurs raisons :

### Pour un changement écologique réel, le changement doit être social

Toute mesure n'existera réellement que s'elle est acceptée par tous et adoptée aux réalités locales. Cela requiert :

- une **appropriation de la problématique par les acteurs locaux** : ils sont des acteurs clés dans le changement de pratiques. En les impliquant, ils prennent conscience de l'enjeu et réalisent qu'ils peuvent avoir un effet en changeant leurs pratiques.
- une organisation collective pour **agir en interne**
- un **changement des habitudes**, qui doit être **progressif**

### Pour un développement durable (inter)national, le changement doit se faire au niveau territorial

L'échelle territoriale est un niveau-clé pour initier un changement. Les acteurs locaux façonnent les **stratégies territoriales** et grâce au processus de territorialité (Annexe 1. Le processus de territorialité), c'est à cette échelle que :

- l'on perçoit les **causes de dysfonctionnements** et les **sources de pressions**
- les actions peuvent être **mises en œuvre** : les politiques et les réglementations sont opérationnelles, elles touchent au **quotidien**. Elles influencent directement les modes d'organisation des sociétés.

Edicter le changement au-delà de cette échelle, c'est prendre le risque que le changement n'existe que sur le papier. Le processus de territorialité aide, au contraire, à opérationnaliser le changement.

### Chaque territoire a ses spécificités

Une stratégie territoriale ne peut être appliquée à d'autres territoires, car le **contexte local** varie et il est nécessaire de prendre en compte la diversité des situations. Il existe donc différentes solutions, variant selon les contextes locaux et la sensibilité des acteurs locaux.

## ➤ Effets de cette approche dans DECIDER

### Approche systémique

La collaboration avec des personnes de **disciplines différentes** a permis de mieux **appréhender la complexité des situations** et de produire un **savoir hybride reconnu** par les deux parties (partie 2/ Créer une culture commune).

**L'implication de tous**, en particulier des **pêcheurs**, a permis d'obtenir des **connaissances plus fines** sur les pêches à la drague et sur les bancs de maërl, et **d'agir rapidement** (en 1 an à Belle-Ile-en-mer).

### Approche ascendante

DECIDER démontre que les véritables initiateurs d'un changement sont les **acteurs locaux**. Les résultats de cette dynamique collective ont ensuite été **relayés** au niveau national et a eu pour effet de rouvrir la discussion sur la méthodologie nationale d'évaluation de l'activité de pêche en site Natura 2000. Les **données locales** sont aujourd'hui intégrées dans la version 2 de l'analyse de risques.

## 1.1 Montage – Définir le partenariat

### L'IMPORTANCE D'AGIR EN INTERNE

Dans le cas des interactions dragues/maërl, il était primordial que l'action collective soit à l'initiative de structures professionnelles.

Le sujet étant sensible, l'enjeu de préservation du maërl pouvait être perçu comme une **contrainte inutile** si des mesures avaient été imposées de l'extérieur (ex. réglementation nationale).

En mettant les pêcheurs au cœur de l'action, l'enjeu est perçu différemment, comme important car la démarche est interne.

Par exemple, à Belle-Ile-en-Mer, l'interdiction de pêche sur 75% du banc de maërl a été proposée par les pêcheurs et a été entérinée par une délibération du CRPME. C'est ce qui a rendu légitime la décision auprès des **pêcheurs locaux**.

Elle fut par la suite retranscrite dans un **arrêté préfectoral**. C'est ce qui l'a rendue légitime au niveau national, vis-à-vis de l'analyse de risques.

## ➤ Définir le type de collaboration souhaitée

Plusieurs types de collaborations existent. Le choix dépend de l'objectif initial et des contraintes de temps pour obtenir des résultats.

TABLEAU 2 : LES TROIS TYPES DE CO-CONSTRUCTION

	Participatif	Coopératif	Collaboratif (avoir le temps)
Animation	• Planification : 100%	• Planification : 75% • Chaos : 25%	• Planification : 25% • Chaos : 75%
Responsabilité	• Sans pouvoir décisionnaire sur le contenu du projet	• Responsabilité partagée : distribution horizontale des tâches	• Tâches communes : responsabilité partagée • Projets parallèles
Réalisation	• Prendre part à une ou plusieurs actions	• Répartition en fonction des compétences particulières de chacun	• Un but commun, plusieurs manières d'y arriver • Actions parallèles

DECIDER, construit à l'initiative des pêcheurs, était dans le **coopératif** :

- les pêcheurs ont participé à la **réalisation des actions**,
- les structures professionnelles avaient la **responsabilité** de coordonner les actions sur les sites pilotes,
- et le contenu des phases du projet a **évolué** (abandon des tests en mer au profit du développement de l'accompagnement sociologique et de la vulgarisation des données scientifiques).

Lorsque le sujet est sensible, il faut favoriser au maximum le **portage par une structure professionnelle** :



- ✓ C'est un signal positif d'une **volonté de s'approprier la problématique**
- ✓ Cela facilite la communication de **données sensibles** dans le cadre du projet

L'organisation volontaire des acteurs, la volonté de faire ensemble indique l'existence d'enjeux forts sur le territoire. Cela ne signifie pas que le rôle des porteurs « traditionnels » soit remis en cause ou qu'ils perdent en légitimité<sup>1</sup>.

Informations sur les proactifs, réactifs dans un groupe ici « Bon à savoir : un groupe de personnes à associer, une implication différenciée »

<sup>1</sup> BEURET JP, CADORET A *Une gouvernance territoriale endogène de l'environnement : contours et enjeux* 3èmes journées de recherche en sciences sociales, INRA, SFER, CIRAD, décembre 2009, Montpellier, 19 pages.

## ➤ Prendre en compte les individus <sup>2</sup>

### ❖ Connaître les attentes des acteurs

Connaître les **attentes** de chacun permettra de construire un contenu du projet pertinent et satisfaisant pour tous. Dans le cadre d'échanges collectifs et bilatéraux, il est important de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui réunit les acteurs autour de cet enjeu ? Qu'est-ce qui les sépare ?
- Qu'est-ce que chacun attend de ce projet ? Quelle implication souhaite-t-il avoir ? Sous quelle forme ? Et qu'attend-il des autres partenaires ?
- Quelles sont ses contraintes ? ses limites ? il y a-t-il des conditions pour qu'il participe ? Des aspects qui le fera se désengager (contenu, son rôle, ...) ?
- Comment souhaite-t-il que sa contribution soit valorisée (ex. film, publication scientifique ...) ?

Par exemple, les spécificités individuelles des pêcheurs et du scientifique expert en maërl étaient les suivants :

- **Structures professionnelles** : connaissances pour aider à une décision objective et durable dans le cadre d'une méthodologie nationale. Il faut donc des résultats sur le court-moyen terme.
- **Universitaire** :
  - Le travail scientifique est largement valorisé par le biais des publications scientifiques. Ce point a été intégré dans le projet DECIDER. Au final, tout le monde a été gagnant car cela renforçait la légitimité des données.
  - Il souhaitait s'impliquer uniquement sur son domaine de compétence : la biologie et le maërl. Par souci d'exactitude scientifique et du fait de la différence entre la durée du projet et la durée de résilience du maërl, le périmètre de l'étude sur la différenciation des effets des dragues a été ajusté en parlant « d'effets immédiats »

## ASTUCE ANIMATEUR : MOBILISER POUR IMPLIQUER

### PRENEZ EN COMPTE LA DISPONIBILITE DES PERSONNES ASSOCIEES

L'animation n'est pas le seul facteur favorisant une construction collective.

Les acteurs sont-ils mobilisés dans de nombreuses démarches similaires ?<sup>2</sup>

Lors du montage, cela peut parfois expliquer une réticence ou une démobilité des personnes concernées. S'il reste 1-2 personnes proactives pour travailler avec vous, ce n'est pas grave. Veillez tout de même à solliciter et à laisser le temps aux réactifs du groupe de rédaction, selon leurs agendas.

### CREEZ DES ESPACES DE DISCUSSION

Cela permet un dialogue fructueux débouchant sur une vision commune, ici retranscrite dans un projet. Le montage de DECIDER a été réalisé en alternant temps de **dialogue collectifs** et **bilatéraux** (porteur/ partenaire) pour que chacun puisse exprimer librement ses besoins et ses limites autour du projet.

Dans DECIDER, les **échanges bilatéraux** ont permis de prévoir un **coordinateur** des actions à l'échelle des sites pilotes, employé par le CRPMEM pour faciliter les échanges avec les pêcheurs de terrain, et de recentrer **l'étude sur les effets immédiats des dragues**.

### UNE MOBILISATION DOIT ETRE SUIVIE DE RESULTATS VISIBLES PAR LES ACTEURS.

**Attention à la réunionite !** une multiplication de réunions est inefficace et décrédibilise la démarche collective. Cela peut être perçu comme une volonté de laisser trainer les choses, de ne pas contractualiser ... et donc démobilité les acteurs autour de la table.

<sup>2</sup> LAHAYE Nathalie *Gouvernance territoriale et espaces d'intérêt public : l'enjeu d'un développement durable territorial*, LEREPS, Université des Sciences Sociales Toulouse, Décembre 1999, 24 pages

## ❖ Identifier les sources de tension entre les acteurs

En cas de **perceptions très différentes** du sujet, ou bien de **désaccord**, il est important d'identifier les sources de tension. Dans le cas de DECIDER, plusieurs **sources de frustration** ont été identifiées du côté des pêcheurs. Cela n'était pas forcément négatif, elles ont même été **des motivations** pour créer DECIDER.

Les questions suivantes peuvent être posées auprès des pêcheurs lorsque l'on traite d'une démarche environnementale pour **comprendre le contexte** :

- Y a-t-il un désaccord sur la méthodologie proposée comme l'absence de prise en compte des **diversités locales** ? Concernant la recherche et l'application de **mesures** (ex. interdiction par principe de précaution) ?
- Pensez-vous être **entendus** et pouvoir co-construire dans les démarches locales ?
- Des **données officielles** concordent-elles avec vos observations de terrain et à vos connaissances ?

## ➤ Faire émerger une démarche collective

### ❖ Gouvernance

#### Formaliser le partenariat

De cette analyse des parties prenantes au montage, un **objectif commun** émergera. Pour valider le partenariat, il sera important de veiller que **chacun y trouve une plus-value**.

Le partenariat a été formalisée avec dans une convention signée par **tous les partenaires pour définir le rôle de chacun, les règles de travail...**

#### Créer des instances spécifiques

Tout le monde n'a pas été impliqué de la même manière ni tout le temps. Des instances ont été pensés lors du montage pour assurer une bonne gouvernance de DECIDER, qui sollicitait de nombreux partenaires.

##### *Comité de pilotage*

Il a été mis en place pour :

- Suivre le bon déroulement du projet
- Prendre toutes les décisions relatives au bon déroulement du projet
- Penser la mise en œuvre des actions.

Les **membres** du Comité de Pilotage furent les signataires de la convention de partenariat, ainsi que les invités suivants : le CNPMM, les pêcheurs représentant des sites pilotes les Régions Aquitaine, Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Bretagne et France Filière Pêche

D'autres structures ont été **invitées**. Ce sont principalement les acteurs impliqués dans les démarches Natura 2000 (l'AFB, la DREAL Bretagne, les DIRMs, les opérateurs Natura 2000, le CRPMM Basse-Normandie) et les prestataires du projet (bureaux d'études, sociologue, ...).

### Comité technique

C'étaient les acteurs qui avaient participé à la rédaction du projet. Ils étaient sollicités régulièrement, pour valider des livrables ou la manière de mettre en œuvre les actions.

### Le comité consultatif

Le **Comité consultatif**, constitué d'experts scientifiques, de gestionnaires et de garants des démarches administratives, a été prévu pour :

- Suivre le déroulement du projet d'un point de vue scientifique et administratif,
- Analyser les protocoles utilisés de manière à asseoir la qualité des données et des résultats produits,

Ce comité devait être complémentaire au **partenariat scientifique** avec le RESOMAR (représenté par Jacques Grall, expert du maërl) et au trois **bureaux d'études** qui ont assurés les études de terrain.

Ce comité devait être composé :

- De biostatisticiens et des biologistes,
- Un technologiste des pêches,
- Un commissaire enquêteur, membre de l'association des commissaires enquêteurs de Bretagne,
- La DREAL Bretagne,
- L'AAMP.

### Les groupes de travail avec les pêcheurs

Des **groupes de travail** ont été constitués à l'échelle de chaque site pilote et animés par le CRPMEM Bretagne.

Ces groupes ont pour objectif de **faciliter les échanges et d'impliquer des pêcheurs professionnels** pratiquant le métier de la drague en zones Natura 2000.

D'autres acteurs peuvent y être conviés (Aglia, biologiste, sociologue, ...).

### Mobiliser les autres CRPMEM

Des **réunions techniques** furent organisées par l'AGLIA à l'échelle de la façade avec les CRPMEM et les CDPMEM pour identifier les enjeux interaction engin/habitat existant sur la façade

## ❖ Aspects techniques

Le travail collectif a aussi porté sur le contenu du projet :

- **Préciser les actions** : définition des objectifs, des actions, des tâches pour chaque action, qui fait quoi (rôles des partenaires).
- **Estimation du budget** : estimation du temps en interne, demande de devis pour estimer les prestations.

## CHOSSES QUI NE SE SONT PAS PASSEES

### Et ce n'est pas grave

Il était prévu qu'un pêcheur soit désigné président du projet.

Enfin, plusieurs pêcheurs se sont impliqués, ont co-construits les résultats et se les appropriés. Ils sont devenus des porte-paroles du projet.

Identifier un professionnel référent aurait rigidifié et peut-être limité la mobilisation des pêcheurs. De cette manière, chacun a pu contribuer et apporter ses compétences à la démarche collective.

Plusieurs ONG environnementales et l'association de commissaires enquêtes de Bretagne ont été invitées au COPIL de DECIDER. Aucune n'a donné de réponse.

## Définir le périmètre d'action

### *Qui peut évoluer avec le temps*

Il est important de définir des objectifs clairs et partagés, une organisation et un **plan d'actions évolutif**. Avoir une approche flexible du projet. Cela requiert au montage et tout au long du projet :

- **Une écoute** active de tous les partenaires y compris des pêcheurs volontaires
- **Une adaptation des actions** en fonction des résultats et des retours des acteurs

Cette approche doit être bien comprise et intégrée par chaque partenaire du projet.

Par exemple, dans DECIDER, le **comité consultatif** était au départ conçu comme une instance formelle, qui devait se retrouver 3 fois. Au final, l'apport des experts fut réel, mais ces derniers furent sollicités à la demande, de manière informelle.

Le fait d'avoir identifié Jacques Grall comme représentant du RESOMAR (partenaire de DECIDER) a permis de faire appel à des scientifiques aux compétences diverses pour des questions précises.

### *Le lien avec l'analyse de risques*

Le projet DECIDER a été modifié au regard de la publication de la méthodologie d'analyse de risques. A chaque étape, les autorités liées à l'analyse de risques étaient invitées au COPIL (AFB, DREAL).

Il faut cependant noter que **DECIDER ne se substitue pas une analyse de risques**. L'analyse de risque est l'aboutissement d'un processus administratif et réglementaire. La méthodologie utilisée dans DECIDER est quant à elle un **laboratoire d'expérimentation** et un outil d'aide pour les **pêcheurs** pour **s'approprier la thématique** des interactions engins/habitats.

DECIDER fut tout de même une aide à la mise en œuvre de l'analyse de risques, en collectant de la connaissance au cas par cas sur les effets de l'activité de pêche, les caractéristiques des flottilles, l'intensité et la nature des pressions (type de drague, intensité de pêche) ...

## Répartir les actions entre les partenaires

Comme il y a beaucoup de partenaires, les personnes extérieures au montage du projet pouvaient y voir un risque de doublon. Une **note précisant les rôles et les tâches de chacun avec des schémas pour faciliter la compréhension** a été réalisée. Cette note comprenait :

- Qui faisait quoi : quelles tâches étaient allouées à chaque structure, à quel.Ile chargé.e de mission, quel était l'estimation de temps...
- Une justification du statut des acteurs :
  - o **Partenaire** : structure avec des compétences très spécifiques, mobilisées tout au long et/ou au cœur du projet, dans le but de mener à bien des actions communes ...
  - o Ou de **prestataire** : structure avec des compétences pouvant être trouvées dans différentes structures mais non disponibles en interne ou bien pour répondre à un besoin ponctuel, spécifique du projet.

**TABLEAU 3 : ROLE DE CHAQUE STRUCTURE PARTENAIRE DU PROJET DECIDER**

Structure	Rôle
<b>Aglia</b>	<b>Structure référente sur les actions de façade et la coordination générale du projet.</b> Coordination du projet + Actions sur les sites pilotes + Actions de façade
<b>CRPMEM Bretagne</b>	<b>Chargé de mission dragues = personne référente et ressource pour les actions sur les sites pilotes.</b> Conduit les actions sur les sites pilotes. Travaille donc avec les CDPMEM, les opérateurs Natura 2000, le partenaire scientifique, et les prestataires pour ces actions terrain.
<b>CDPMEM</b>	<b>Relaient les connaissances socio-économiques et empiriques sur leur flottille.</b> Capitalise les infos socio-économiques et les caractéristiques des flottilles concernées par le projet. Font le lien et identifie les pêcheurs ressources.
<b>Autres CRPMEM (Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Aquitaine)</b>	<b>Relaient les connaissances sur leur filière et leurs besoins.</b> Enjeux et besoins sur les interactions engins/habitats, implication des professionnels dans des démarches de changement de pratique...
<b>IUEM</b>	<b>Partenaire scientifique</b> Expertise sur le maërl et les protocoles scientifiques.
<b>Pêcheurs ressources</b>	<b>Expertise terrain et besoins</b> Connaissances empiriques, tests en mer, groupes de travail.
<b>Opérateurs Natura 2000</b>	<i>Sollicités pour leur expertise sur les sites Natura 2000</i>
<b>Prestataires</b> <b>Sociologue,</b> <b>Fabricant de dragues</b>	<i>Expertise spécifique</i> <i>Accompagnement changement de pratiques</i> <i>Développement et mise à disposition d'innovations technologiques</i>

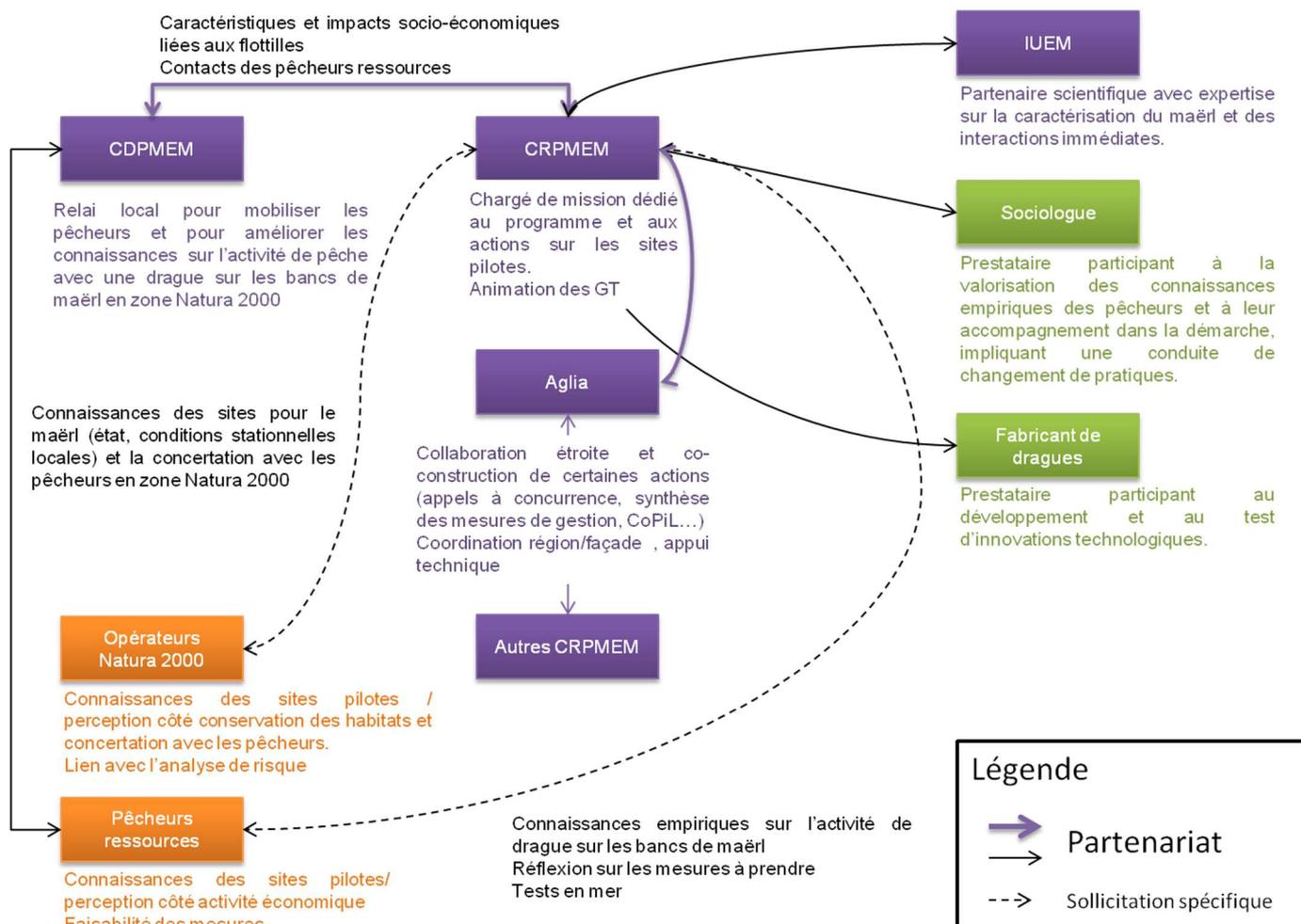


FIGURE 5 : RÔLE DE CHAQUE PARTENAIRE POUR LES PHASES 1, 2, 3, 4 (ACTIONS SUR LES SITES PILOTES)

## 1.2 Mettre en œuvre le partenariat : favoriser l'implication et la proactivité

### ➤ Instaurer/consolider la confiance

Au début d'un partenariat, les acteurs peuvent être dans l'**expectative** ou **méfiants**<sup>3</sup>, lorsque le sujet est sensible ou lorsque c'est la première fois qu'ils travaillent ensemble. Ils observent les autres acteurs autour de la table. Cela peut favoriser :

- La rétention d'informations
- Une passivité face à la démarche
- Une volonté de conserver son indépendance.

**L'animateur** doit établir un cadre qui permet à chacun de partager ses informations librement au sein du groupe. Cette confiance sera plus ou moins facile à instaurer en fonction :

<sup>3</sup> LAHAYE Nathalie *Gouvernance territoriale et espaces d'intérêt public : l'enjeu d'un développement durable territorial*, LEREPS, Université des Sciences Sociales Toulouse, Décembre 1999, 24 pages

## ❖ Du contexte historique du site sur les relations entre les acteurs

Le contexte peut rendre **difficile** l'instauration de la confiance, ou, au contraire, la **faciliter** comme ce fut le cas à Belle-Ile-en-Mer (Annexe 3. Le contexte à Belle-Ile-en-Mer).

**L'animateur** ne pourra agir dessus mais il doit le prendre en compte pour **estimer le temps** nécessaire à l'instauration de la confiance.

## ❖ De la gouvernance choisie pour le projet

Avec les **partenaires du projet**, les conditions favorables au développement d'une relation de confiance ont normalement été établies lors du montage. Il reste à travailler, faire ensemble.

Avec les **pêcheurs de terrain**, la confiance sur le sujet reste à établir. Les **pêcheurs** peuvent être inquiets lorsque l'on parle de **Natura 2000** ou de **problématiques environnementales** qui pourraient amener à restreindre leur activité. Cela augmente le risque de **réretention d'informations** qui peut être limité en laissant les **structures professionnelles** prendre la main.

C'est ce qui s'est passé dans DECIDER. Concernant la manière d'aborder les choses avec les pêcheurs, les CRPMEM et CDPMEM étaient les structures ressources. Le CRPMEM Bretagne a établi une relation de confiance pour travailler avec les pêcheurs sur les interactions au fur et à mesure :

- Avec une présentation du projet dans les **Commissions thématiques** des comités départementaux des pêches qui a permis au coordinateur de se présenter. Cette première présentation en Commission est très importante car elle permet de :
  - Rencontrer les pêcheurs
  - Expliquer le programme : à quelle question on doit répondre, comment on compte y répondre, comment ils seront associés... Il faut dès à présent partir de ce qui fait sens pour eux et indiquer que la démarche volontaire vaut mieux qu'une imposition de mesures.
- Avec des **rencontres informelles** à quai auprès des pêcheurs de terrain. Ces échanges ont continué régulièrement tout au long du projet.
- Avec des **enquêtes terrain**, pour recueillir les **connaissances empiriques**, caractériser leurs activités de terrain et les interactions : menées par le chargé de mission du CRPMEM Bretagne, en bilatéral, avec une garantie que les données restent anonymes
- Avec des **groupes de travail** en comités restreints : en-dehors des pêcheurs volontaires, seul le chargé de mission du CRPMEM, la chargée de mission de l'Agria et la sociologue ont assisté aux premiers échanges. Par la suite, une fois la confiance établie et le partage des connaissances des pêcheurs réalisé, Jacques Grall est venu présenter les résultats produits grâce aux études terrain pour pouvoir échanger avec les professionnels.



Tout du long du projet, la collaboration avec les pêcheurs est partie de ce qui **faisait sens pour eux** (la ressource, leur approche de l'environnement) en réutilisant leurs **termes** mais aussi en s'adaptant à leurs **contraintes** :

- Les **réunions** étaient organisées en fin de journée et à la criée
- Les **marées** se faisaient en fonction de leur disponibilité
- Les **indemnisations** pour mise à disposition des navires étaient payées rapidement.

Pour favoriser la confiance entre les pêcheurs de terrain et des partenaires extérieurs, les comités de pêche ont eu un rôle de « **liant** ».

- Le coordinateur des sites pilotes du CRPMEM **embarquait** avec le **scientifique** et le pêcheur volontaire lors des études terrain
- Après avoir recommandés certains pêcheurs à la sociologue, les comités les prévenaient de son passage et leurs indiquaient qu'ils pouvaient communiquer leurs savoirs librement auprès d'elle, car travaillant pour DECIDER.

## ➤ Conseils d'animation pour instaurer une dynamique collective<sup>4</sup>

Conseil	Partenaires de la convention	Pêcheurs de terrain
Favoriser la perméabilité des rôles au sein du groupe	Il est aussi primordial de <b>favoriser la perméabilité entre les rôles</b> et de <b>garder accessibles</b> les comptes rendus et documents nécessaires pour les acteurs qui prennent le projet en cours de route. En savoir plus : Annexe 2. Développer une dynamique collective autour de ce partenariat avec une perméabilité entre les rôles	
Commencer en présence	Même si le travail peut se faire par la suite à distance, <b>les rencontres "en présence" sont des temps forts de la dynamique du partenariat.</b>  Au démarrage, il est important <b>d'expérimenter en présence les outils de travail et les méthodes</b> (cartes mentales, google doc, yeswiki...) qui seront ensuite utilisés à distance. Les participants auront ainsi un temps d'appropriation et vous lèverez les éventuelles craintes d'une utilisation à distance. Ils pourront se familiariser, se former, se rassurer et assurer une continuité entre présence et distance.	Favoriser les <b>rencontres informelles</b> , hors réunions : aller à quai ou embarquer pour faire des marées, en fonction de ce qu'ils demandent. (cela dépend du site). On peut identifier en amont les pêcheurs à rencontrer ou aller à quai de manière aléatoire.  C'est également sur la base de ces principes qu'une <b>sortie</b> a été organisée lors du 3 <sup>ème</sup> comité de pilotage pour montrer à ses membres comment se passait une <b>étude terrain pêcheurs/scientifiques</b> . Ce jour-là, l'Agria, les comités de pêche, l'IUEM et les structures en lien avec Natura 2000 (Agence Française pour la Biodiversité, DIRM NAMO, DREAL, animateurs Natura 2000...) ont <b>embarqué en rade de Brest</b> sur le navire d'un <b>pêcheur impliqué</b> dans DECIDER.
<b>Commencer modeste : aller par petites expériences de coopération</b> Instiller une dimension coopérative dans le groupe est primordial.	Pour coopérer, il est important de <b>commencer par des sujets non polémiques</b> , comme parler de l'expertise de chacun (se présenter), rédiger le contenu possible, choisir le nom du projet, son identité visuelle... Prendre l'habitude <b>d'écrire collectivement le compte-rendu en ligne</b> (Framapad, Google Doc...).	Comme indiqué juste au-dessus, les pêcheurs vont être particulièrement sensibles au fait que les <b>personnes viennent à eux et s'intéressent à leur activité.</b> Par exemple, cela peut être des discussions à quai, embarquer et aider à bord (passer le balai sur le pont)...

<sup>4</sup> Source : [Ani macoop](#), sous la licence [Creative Commons By-Sa](#)

Conseil	Partenaires de la convention	Pêcheurs de terrain
	Animer les débats avec des <b>cartes mentales projetées sur un mur</b> pendant la réunion : on voit toutes les idées du groupe en un coup d'œil.	
<p><b>S'entourer de bons « suiveurs »</b>  L'animation a une influence pour initier les choses puis garder des échanges fluides... mais la pérennisation de la dynamique collective dépendra plutôt des premières personnes qui vont s'impliquer dans le projet.</p> <p>Vidéo explicative :  <a href="https://youtu.be/fW8amMCVAJQ">https://youtu.be/fW8amMCVAJQ</a></p>	<p>Dans le cadre d'un partenariat formalisé, le fait de <b>définir les rôles de chacun</b> aide. La constitution du groupe se fait alors de manière plus fluide.</p>	<p>Le <b>diagnostic sociologique</b> a mis en évidence que les pêcheurs fonctionnaient en <b>réseau</b> que ce soit pour s'informer ou s'impliquer dans un projet. Cela a permis :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt;A Marie-Jo Menozzi (sociologue) de rencontrer des pêcheurs non identifiés par les structures professionnelles sur <b>recommandation</b> des pêcheurs.</li> <li>&gt;que l'information soit <b>relayée</b> par les pêcheurs qui assistaient aux <b>groupes de travail</b> de DECIDER.</li> </ul>
<p><b>Choisissez des outils simples, faciles à prendre en main et adaptés aux besoins</b></p>	<p>Lorsqu'on aborde l'utilisation de nouveaux outils, <b>la première marche est la plus importante à passer</b>. Si la première manipulation est simple, les contributeurs rassurés auront envie de s'investir un peu plus. Ils accepteront le fait qu'il y ait besoin d'un petit temps de formation/ <b>prise en main</b>.</p> <p>Evitez les outils :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- nécessitant une identification ou création de compte</li> <li>- comprenant une surabondance de fonctionnalités qui peut noyer</li> </ul>	

## En résumé : établir un partenariat de confiance

### ➤ L'approche DECIDER

DECIDER intègre une approche ascendante et systémique, ce qui implique :

- une analyse de la **diversité des situations locales** tant au niveau des interactions engins/habitats que des activités de pêche à la drague et de la dynamique sociale.
- **des pêcheurs au cœur de l'action**, une reconnaissance de leur **expertise complémentaire**, de leurs connaissances empiriques, et partir de ce qui faisait sens pour eux, avec de la **pédagogie**.

### ➤ Les facteurs clés de succès

Lors du montage de projet, il est important de :

- Définir la **collaboration souhaitée** collectivement pour la thématique
- Prendre en compte les **besoins et les contraintes** de chacun, leurs domaines de compétence, les points de désaccords éventuels

pour faire **émerger une démarche collective**

- dont la gouvernance doit être pensée
- et le contenu technique rédigé

Il faut du temps et une animation adaptée pour favoriser un climat de confiance :

- des **réunions collectives** où les principes de la future collaboration (type de partenariat, objectif commun...) étaient rappelés à chaque fois et les avancées du montage récapitulées.
- des **échanges bilatéraux**. Le rôle du porteur est de rester neutre et à l'écoute de chacun avec bienveillance, pour intégrer l'ensemble des besoins.
- des **objectifs clairs et précis** avec un plan d'actions évolutif

Lors de la mise en œuvre, l'enjeu principal est de consolider / **construire une relation de collaboration**

- **avec les partenaires du projet** : l'état des relations entre les acteurs avant le projet et la gouvernance choisie auront une influence.
- **avec les pêcheurs de terrain**. Deux facteurs faciliteront cette collaboration :
  - **Le portage du projet par la structure professionnelle.**
  - **Un coordinateur en local** qui garde un contact régulier et informel avec les pêcheurs de terrain, employé par la structure professionnelle.



## 2/ Créer une culture commune

## La notion de savoir hybrides

### ➤ Acquérir des données ensemble



Pêcheurs & scientifiques croisent leurs savoirs



FIGURE 6 : LA NOTION DE SAVOIR HYBRIDE

Les scientifiques et les pêcheurs furent très satisfaits de leur collaboration, d'autant plus qu'ils ont tout intérêt à collaborer car leurs savoirs sont complémentaires.

Les discussions ont engendré une évolution des relations entre les différents acteurs concernés : la rencontre entre pêcheurs et scientifiques a produit une **modification de leurs modalités de catégorisation du maërl** et la **production d'un savoir hybride, reconnaissant la pluralité des savoirs, scientifiques et empiriques**. Cette production hybride est aujourd'hui valorisée à travers des **publications scientifiques** ou dans le **document d'objectifs du site Natura 2000** de Belle-Ile-en-Mer, qui est ainsi reconnue par la communauté scientifique et les gestionnaires.

Un tel projet de production de connaissances questionne la **place des pêcheurs, la manière et la légitimité** de leur participation dans le processus de gestion du milieu marin. Avec ce projet, ils furent proactifs à partir d'une **dynamique ascendante et d'une approche pluridisciplinaire**. Cela a également permis de mieux **appréhender la complexité des situations** et de produire un **savoir hybride reconnu** par les deux parties.

### Des pêcheurs aux manettes pour prendre en compte les spécificités locales

Caractérisation de leur activité et leurs pratiques individuelles

Discussion des connaissances scientifiques au regard de leurs observations terrain

Navires à disposition pour les études terrain

Discussions des résultats

Proposition d'action de préservation si besoin



FIGURE 7 : LES PECHEURS AU CŒUR DE L'ACTION, DANS LES FAITS

## ➤ Produire et discuter la connaissance

Complémentarité des savoirs

Intégrer les approches de  
chaque acteur

Faire circuler les savoirs

FIGURE 8 : 3 ETAPES POUR PRODUIRE ET DISCUTER LA CONNAISSANCE ENSEMBLE

Chaque acteur a une approche spécifique, comme pour le maërl (Marie-Jo Menozzi) :

- ✓ Pour un **chercheur**, le **maërl** est un habitat biogénique très particulier. Il recherche des variables de modélisation des phénomènes.
- ✓ Pour le **gestionnaire**, ce sont les **catégories des fonds marins** qui sont considérées. Il recherche la compatibilité des activités humaines avec la préservation des habitats d'intérêt européen.
- ✓ Les **pêcheurs** renvoient le maërl à la **qualité de l'eau**, le **fonctionnement du commerce** (les préférences d'achat), **l'ASP**, la **consommation de carburant**... éléments non inclus dans N2000.

Pour pouvoir discuter les connaissances acquises, il est primordial d'intégrer les approches de chacun des acteurs. Cela permettra de partager des visions complémentaires pour in fine de construire une culture commune sur le sujet étudié ensemble.

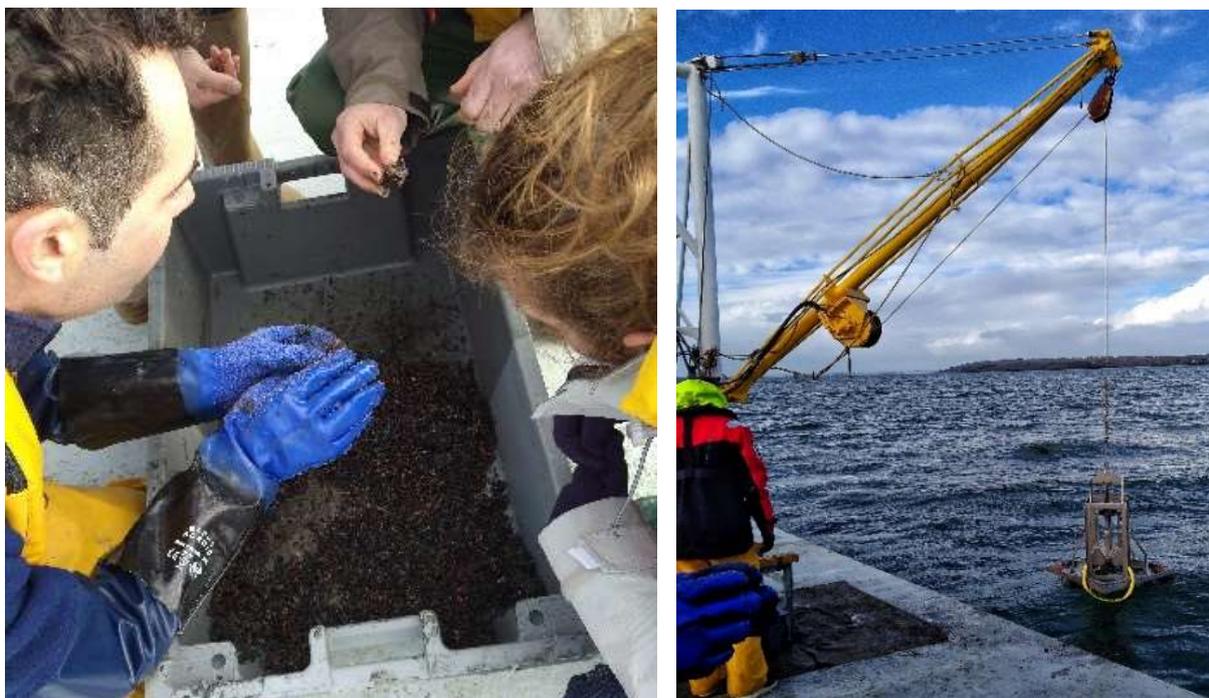


FIGURE 9: PHOTOS A BORD, LORS D'UNE SORTIE TERRAIN

# Les démarches engagées tout au long du projet

## ➤ L'approche sociologique

Face à un **sujet sensible mobilisant des acteurs très différents**, il est important de connaître les positions et les priorités des acteurs locaux. Des contradictions, des conflits de visions et de pratiques peuvent être observés : la prise de conscience de ces différences et la communication entre les acteurs locaux sont nécessaires pour mener à bien une démarche environnementale.

L'analyse sociologique n'est intégrée que depuis peu dans les projets d'acquisition de connaissances. Pourtant, cette approche existe depuis longtemps, sous le terme notamment d'audit patrimonial<sup>5</sup>.

### ❖ Intérêt de cette approche

Comme nous l'avons vu précédemment, la collaboration entre acteurs sur un sujet commun ne peut se faire sans la confiance, mais aussi sans **comprendre les spécificités de chacun**. Chaque acteur a un vécu, une formation, un langage et des perceptions différents. Il peut y avoir aussi des conditions de satisfactions, des contraintes différentes.

Les différences culturelles peuvent être source de **distorsions entre les perceptions** de chaque partie prenante (état de la ressource, enjeu prioritaire...). Elles deviennent alors sources de conflit, d'autant plus si le **sujet est sensible**.

Pour mettre à plat ces différences culturelles, une sociologue a accompagné la démarche DECIDER.

### ❖ Descriptif des actions

L'ethno-sociologue **Marie-Jo Menozzi** a mené cette démarche et rencontré les **pêcheurs** et leurs structures professionnelles, les services de **l'Etat, l'Agence Française pour la Biodiversité, les scientifiques**.

Son analyse a permis de mettre en évidence la **dynamique de groupe**, de faire ressortir les **points communs et les différences** entre les acteurs en termes de perceptions, d'intérêts, et de points de vue.

La présentation des résultats a permis de **discuter des points de divergence avec du recul**.

L'objectif fut d'amener les professionnels à s'impliquer dans l'analyse de risques et à être proactifs concernant l'identification des mesures possibles.

L'accompagnement sociologique comprenait plusieurs axes :

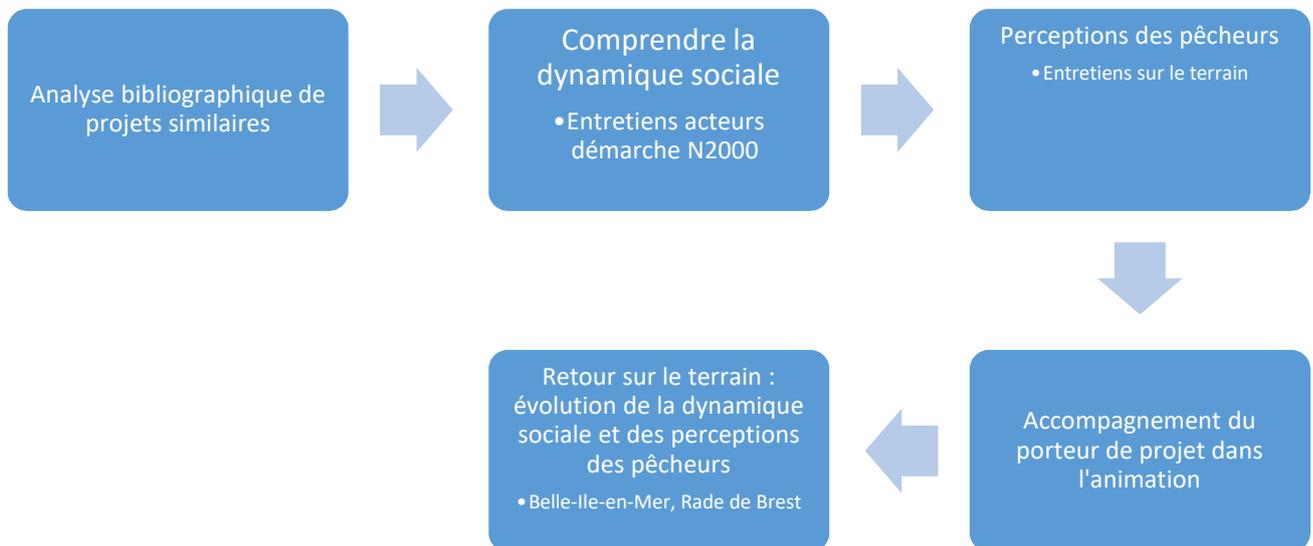
- Une **analyse bibliographique** des démarches de gouvernance existantes
- Des **entretiens préliminaires** pour comprendre le contexte du projet auprès de plusieurs acteurs puis des entretiens complémentaires en fin de projet pour analyser l'évolution de la dynamique sociale et la perception des acteurs (Belle-Ile-en-Mer, Rade de Brest).
- Des **études de terrain** auprès des professionnels de la pêche maritime en Bretagne afin de recueillir leurs perceptions et leurs sensibilités sur :
  - leur perception du maërl (et des fonds marins en général) et des interactions avec leurs pratiques

---

<sup>5</sup> Ollagnon Henry, *Une nécessaire rencontre des approches théoriques et pragmatiques de la gestion de la nature*, Cahier du Germes, 1987.

- les conditions sociales d'une gestion collective, qui implique les pêcheurs, les administrations, les structures gestionnaires, les scientifiques...
- Un **appui méthodologique** pour faciliter la concertation avec les professionnels de la pêche au cours du projet à l'échelle de la façade.

FIGURE 10 : ACTIONS DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIOLOGIQUE



## ❖ Résultats

Les résultats sont détaillés dans le rapport technique de clôture du projet. Certains points sont tout de même à mettre en évidence.

### Concernant la dynamique globale

- ✓ Les **différences de vocabulaire** rendent difficiles la collaboration entre acteurs concernés par Natura 2000 : un mot peut être abstrait ou a une signification différente selon les acteurs.
- ✓ Chaque site pilote a une **dynamique spécifique** autour de la problématique des interactions.
- ✓ L'approche sociologique apparaît comme une étape importante dans les dynamiques de concertation liées au milieu marin. Elle a permis de dénouer certains nœuds relationnels. DECIDER fut l'occasion pour les pêcheurs, les scientifiques et les gestionnaires d'aires marines protégées de construire une relation de **confiance** et une **base de connaissances communes**.
- ✓ Les pêcheurs ont apprécié les collaborations sur le terrain avec les **scientifiques** et la démarcher de venir les **rencontrer sur les quais**.



### Concernant les pêcheurs

#### Leur activité économique

Le métier de marin-pêcheur est un **métier passion**, qui n'est pas qu'une **activité économique** : c'est aussi une **identité**.

Les pêcheurs ont fait part de leur attachement à leur **territoire** et de l'importance de leur activité dans l'**identité** et la **culture** territoriales.

### **Leur perception de Natura 2000**

Les pêcheurs en tant qu'entité collective sont intéressés par les acteurs autour de la problématique des interactions. Ils se posent la question du **rôle des acteurs de la mer pour sa « gestion »**, dont la participation et l'implication peuvent être très discutées par les pêcheurs lors des entretiens. Selon eux, les acteurs de l'environnement devraient plutôt avoir un rôle de « trait d'union » entre l'environnement et la pêche.

Ils se rendent compte de **l'évolution de leur rôle**, qui implique un partage de l'espace et une nécessité de se mettre autour de la table avec d'autres acteurs pour prendre des décisions collectives.

La connaissance scientifique peut être contestée par les pêcheurs. Les pêcheurs souhaiteraient une approche plus élargie, avec une **approche socio-éco-systémique** (avec une approche **filière** et en prenant en compte les **autres sources de pressions sur l'environnement**).

*Les pêcheurs sont des sentinelles de la mer. 100% de leurs observations sont exactes. C'est l'interprétation qui peut être erronée. ♦ Chargés de mission des comités des pêches*

### **Leur rôle pour préserver l'environnement**

Les pêcheurs étant dépendants du milieu, ils souhaitent agir pour préserver l'environnement. Cependant, au début du projet, ils ne se sentaient pas **légitimes** : concernant la valeur de leurs **connaissances** pour la prise de décisions ou pour **porter des projets** en rapport avec la **préservation** de l'environnement.

### **Leur analyse dans le cadre de DECIDER**

Ce qui ressort dans les 2 phases de l'enquête :

- Ils sont attachés à leur **liberté**
- Il y a un souhait de **co-gestion** du milieu
- Ils sont en **désaccord** avec la méthode nationale : pour eux, il faut partir du **local** vers le global

### Leur rôle de sentinelle de la mer serait à mobiliser

Les pêcheurs, fréquemment sur le terrain, font beaucoup d'observations. Ils sont attentifs : c'est une compétence-clé dans leur activité. Leurs connaissances empiriques concernent notamment :

- **La localisation** des espèces et habitats
- **Les pollutions** et la qualité des eaux
- **L'évolution** des comportements des poissons ou du fonctionnement du milieu

Il est difficile de collecter ces informations ou de les faire s'exprimer sur ces questions.

### Ils n'ont pas la même approche de l'environnement que les autres acteurs de Natura 2000

Les pêcheurs différencient très bien les fonds marins. Ils s'intéressent à l'ensemble de **l'éco-socio-système** (interactions des activités humaines avec les habitats, dynamiques et dépendances entre ces habitats, préservation de la ressource, lutte contre les espèces invasives comme les étoiles de mer ou les crépidules, la préservation de la qualité de l'eau...). L'analyse sociologique a démontré qu'ils vont **au-delà des démarches sectorielles** et sont inquiets de l'effet des perturbations observées sur l'écosystème marin et notamment sur le maërl.

Des démarches N2000 **élargies** les intéresseraient plus.

*Les mareyeurs préfèrent des coquilles roses, pêchées dans le maërl, que brunes, pêchées dans la vase. La couleur est plus esthétique, plus attrayante. ♦ Un pêcheur*

Le choix des **produits** pêchés répond aux exigences réglementaires et aux demandes des clients. Ils sont également **dépendants d'autres acteurs de la filière** pêche, comme les mareyeurs et les consommateurs.

### Leur mobilisation dans les projets est à préserver

Pour favoriser des collaborations avec les pêcheurs, plusieurs aspects doivent être pris en compte.

- ✓ Les pêcheurs souhaitent être **entendus** et être considérés comme des acteurs **légitimes**.
- ✓ Le climat de confiance est facilité si le projet doit être **porté par un structure professionnelle**.
- ✓ D'une manière générale, il faut les solliciter au-delà des questions **liées directement à leur activité**. Les autres problématiques telles que la qualité de l'eau ou la valorisation économique des produits français peuvent les mobiliser et consolider les relations de travail.

## ❖ Effets de la mission

La présentation des résultats lors du 2<sup>ème</sup> COPIL a permis de prendre conscience des différences culturelles entre les acteurs. Cela a eu un effet de médiation immédiat : le **dialogue** sur les sujets de tension fut apaisé, avec une **reconnaissance des autres formes de savoirs**. Par la suite, cela a contribué à **fluidifier** la dynamique collective du projet et de construire des **savoirs hybrides**.

L'accompagnement sociologique a présenté des apports et des limites.

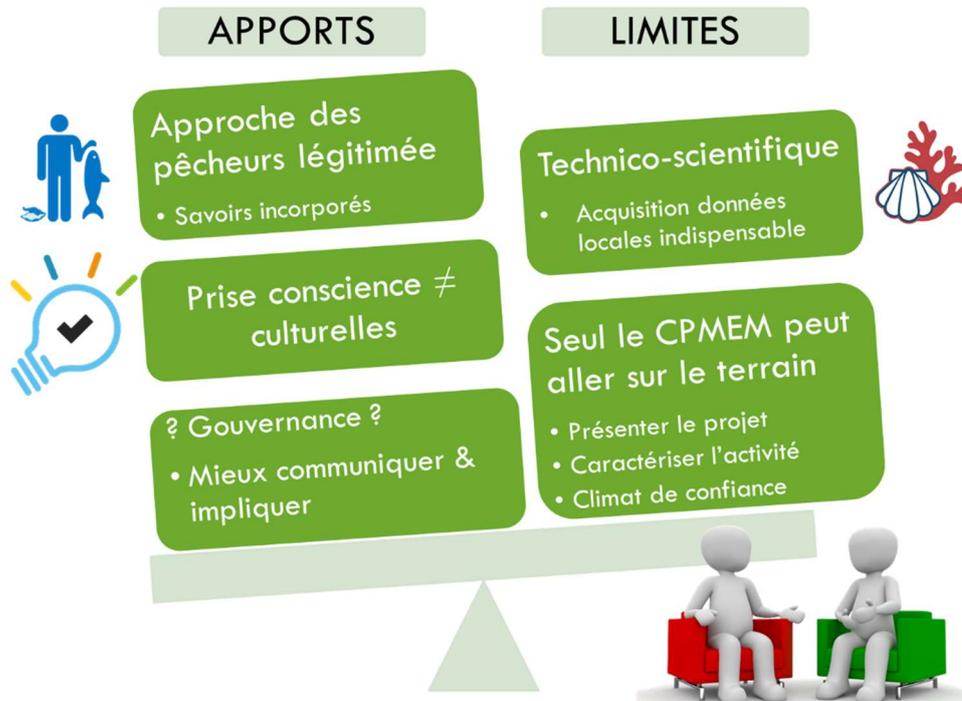


FIGURE 11 : APPORTS ET LIMITES DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIOLOGIQUE

## ❖ Facteurs clés de succès : comment avoir un accompagnement sociologique utile ?

Cet accompagnement a été un succès du fait :

- De la préparation en amont en **sollicitant les porteurs de projets**
- De la personne choisie, en tant que prestataire ou partenaire :
  - Elle avait de l'expérience dans l'animation du dialogue territorial, dans la concertation d'acteurs
  - Elle fut proactive et a proposé des actions complémentaires enrichissant l'analyse
    - Analyser la dynamique globale des acteurs autour de la question
    - Proposer de valoriser les résultats lors d'un colloque ou avec une publication scientifique
    - Proposer d'analyser l'évolution de la dynamique globale et de la perception des acteurs
- **De la mission**
  - Il y a eu beaucoup de travail sur le terrain

- Elle a travaillé en réseau, pour identifier des pêcheurs à rencontrer, par le biais des premiers pêcheurs enquêtés qui la recommandaient ensuite.

## ➤ Relayer les connaissances : l'importance de la pédagogie et du double-langage

### ❖ Un accompagnement en 3 étapes

Dans DECIDER, le changement d'habitudes était primordial pour assurer une compatibilité entre l'activité économique et la préservation du maërl, et donc une durabilité au sein des sites Natura 2000. Le **coordinateur des sites pilotes** employé par le CRPMEM avait un rôle-clé : les accompagner dans l'appropriation de la problématique :

**TABLEAU 4 : LES 3 ETAPES PEDAGOGIQUES DU PROCESSUS POUR METTRE LES PECHEURS AU CŒUR DE L'ACTION**

Etapes <sup>6</sup>	Description	Projet DECIDER
Vouloir agir	Se sentir directement concerné, prendre conscience de l'intérêt à prendre du temps pour comprendre cette problématique environnementale	<b>Présentation du projet en commissions et à quai :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de conscience que leur manière de faire influence potentiellement l'état du maërl</li> <li>- Et que le préserver revenait à agir pour préserver l'environnement des espèces pêchées.</li> </ul>
Savoir agir	Comprendre les <b>données scientifiques</b> déjà existantes et les confronter à ses <b>connaissances</b>	<b>Enquêtes individuelles pour caractériser l'activité de pêche (CRPMEM) et 1<sup>er</sup> groupe de travail :</b> confrontation des cartes officielles de maërl avec les connaissances empiriques pour repérer les zones de désaccord ; présentation des connaissances biologique sur le maërl et la ressource halieutique associée
Pouvoir agir	Travailler avec les scientifiques pour en <b>acquérir</b> des nouvelles et discuter des résultats pour <b>proposer</b> des solutions.	Phase 2 et 3 : acquisition de connaissances en mer, avec les scientifiques et les pêcheurs (mise à disposition de leurs navires) ; et à terre, avec les enquêtes individuelles pour caractériser leur activité et recueillir leurs perceptions (sociologie)

A noter que ces **3 étapes s'influencent mutuellement**. Par exemple, si les pêcheurs sentent qu'ils ne peuvent agir cela peut les démobiliser.

### ❖ Une communication pensée

Pour les accompagner dans ces 3 étapes, le coordinateur a pensé sa communication sur deux aspects :

#### Sur le fond : Partir de ce qui fait sens pour eux

Par exemple, lors du premier groupe de travail, le coordinateur a sollicité l'expertise des pêcheurs pour savoir s'ils connaissaient le maërl, a présenté la fonction écologique du maërl pour les **ressources**

<sup>6</sup> Interview de Jean Therer, psychopédagogue et directeur honoraire du CIFIUL (Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'ULg) dans Symbiose n°70, Dossier « Changer les comportements : une recherche plutôt qu'une recette », parlant du changement de comportement et de pédagogie

**halieutiques** (notamment une étude analysant la différence de stress des juvéniles de coquilles Saint-Jacques lorsqu'elles étaient placées dans du maërl ou sur le sable). Les pêcheurs ont particulièrement apprécié cet **apport de connaissances scientifiques** liée à la ressource halieutique (et à l'intérêt du maërl pour cette dernière).

Les pêcheurs ayant une **approche multidimensionnelle**, les échanges n'étaient **pas coupés** lorsque l'on parlait de crépidules ou de qualité de l'eau. Leurs perceptions du maërl, de leur pêche ou des effets qu'ils pouvaient avoir n'étaient **pas contredits**. Cela enrichissait les échanges et cela permettait aux pêcheurs de **se sentir entendus**.

## Sur la forme

### *Utiliser sa compétence de double-langage (biologie/monde de la pêche)*

Les termes « coquille » et « poissons » étaient privilégiés au lieu de « biodiversité ». Le fait que le maërl, en protégeant les juvéniles des prédateurs, participe au renouvellement de la ressource a été privilégié à « habitat d'intérêt communautaire ». Pour évoquer sa fragilité, on parlait « de casses », « friables », « il est long à repousser »...

Cela n'a pas pour autant dénaturé ou simplifié le propos basé sur des études scientifiques.

### *Illustrer ses propos*

A l'aide d'échantillons, de photos, de graphiques... la prestation de Balao qui a permis d'acquérir des images sous-marines a également facilité la prise de conscience sur les effets potentiels des dragues et sur le fait qu'il fallait vérifier ce qu'il en était réellement.

Ainsi, cette approche pédagogique a facilité la construction collective de savoirs hybrides.

## Phase 1 - Mettre à plat ce qui existe : l'état des lieux des connaissances existantes

Ce travail préliminaire (phase 1 du projet) comporte trois volets : caractériser les pêcheries à la drague, faire un bilan des connaissances sur le maërl et désigner sur cette base les sites pilotes.

Les résultats de DECIDER sont présentés dans le rapport technique de clôture du projet.

### ❖ 1/ La caractérisation des activités de pêche à la drague en Bretagne

#### Résumé de l'action

L'objectif était de dresser un état des lieux des pêcheries en termes d'espèces recherchées, de zones de pêche, de flottilles, d'engins, de pratiques et de réglementations. Ce travail a été réalisé en partenariat avec les **comités départementaux de pêches et des élevages marins bretons**.

Ce document est le premier panorama aussi complet au sujet des engins dragues. Il a permis de démontrer que le terme « drague » regroupait une diversité d'engins de pêche : une soixantaine rien qu'en Bretagne !

#### Comment elle a été réalisée

Ce sont **deux chargées de mission du CRPMEM** qui ont travaillé avec les CDPMEM et les pêcheurs. Cela a facilité les échanges. L'**inventaire** a pu être réalisé grâce à plusieurs sources d'informations :

- Les métiers de pêche (drague/espèce) déclarés dans les données VALPENA,
- Les caractéristiques techniques des dragues définies dans la réglementation.

Puis, cet inventaire a été confronté à l'**expertise locale**, les CRPMEM et CDPMEM et quelques pêcheurs professionnels pour **préciser les spécificités locales de certaines dragues** et les **décrire plus en détail** (poids, taille, photo...).

A noter que les pêcheurs sont experts de leurs propres pratiques mais ne connaissent pas celles des pêcheurs d'autres ports. Le **groupe de travail croisé** organisé par la suite par le CRPMEM Bretagne entre les pêcheurs de la Rade de Brest et des Glénan avait suscité un vif intérêt.

### ❖ 2/ La synthèse bibliographique des connaissances sur le maërl (cf. résumé et rapport sur le site de l'Agria)

#### Résumé de l'action

Ce travail a permis d'avoir un état des lieux vulgarisé et accessible des connaissances. Il a démontré que la **spatialisation et la normalisation des données sur les bancs de maërl reste difficile**. Il n'est pas simple de compiler les données qui existent déjà sur le maërl pour plusieurs raisons :

- **40 termes** désignent le maërl dans la littérature. Dans les **nomenclatures de gestion**, on retrouve cette variabilité, avec des catégories et des dénominations du maërl différentes (graviers, sables, bancs de maërl...).
- En fonction de la **méthode d'acquisition des données** utilisée lors de campagnes océanographiques, un même banc de maërl ne sera pas représenté de la même manière.

- Comme c'est un **habitat mobile** influencé par des **facteurs environnementaux et anthropiques**, les cartes ne sont valables qu'à un moment donné.

Pour toutes ces raisons, il n'est pas possible de disposer d'une image fiable en l'état de la répartition et de l'emprise des bancs de maërl en Bretagne. Une approche au cas par cas est nécessaire car chaque banc a ses propres caractéristiques.

## Comment elle a été réalisée

Ce travail a été réalisé par Julien Dubreuil coordinateur des actions à l'échelle des sites pilotes au sein du CRPMEM Bretagne.

Il a tout d'abord **recensé les études et données existantes sur le maërl**

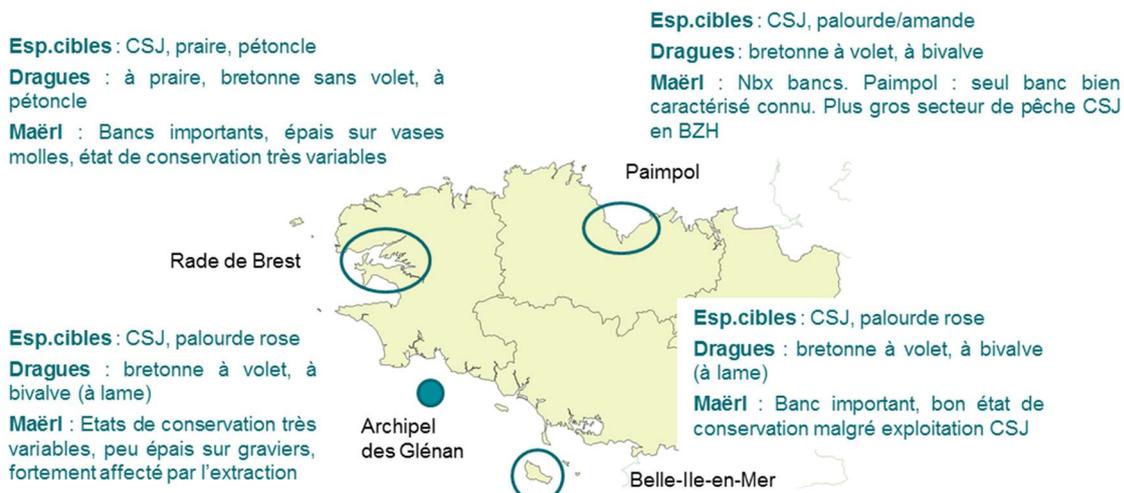
- Grâce à **internet**, en utilisant des mots-clés pour retrouver les publications sur les interactions et le maërl (google scholar, hal, moteur de recherche Elsevier)
- Puis il a travaillé par **grands programmes historiques** de cartographie sédimentaire (dovin, rétierre... des 70's ; REBENT ; CARTHAM ; puis les études sectorielles d'Axel Ehrold)
- En **contactant** les auteurs ou via Jacques Grall, partenaire scientifique de DECIDER. Etre dans le **réseau** lui a permis d'obtenir rapidement les données.

Ensuite, il a réalisé une **analyse critique** en partant de la question posée : « existe-t-il qu'un type de maërl ? ». Il a ensuite regardé les données scientifiques et comparé les catégories scientifiques avec les nomenclatures de gestion (Natura 2000 EUNIS). **Cela a permis de démontrer que dans la littérature scientifique, le terme au singulier « LE maërl » n'était pas celui qui prévalait.**

Sa polyvalence a été d'une grande aide pour réaliser cette action rapidement (biologiste de formation, connaissance de la pêche et des métiers, double-langage scientifique/pêche).

## ❖ 3/ Désignation des sites pilotes (cf. synthèse sur le site de l'Agria)

Les sites pilotes ont été désignés lors du premier COPII : **Belle-Ile-en-Mer, l'archipel des Glénan, la rade de Brest.** Après échanges avec les représentants de la pêche, la baie de **Saint-Brieuc/ Paimpol n'a pas été concernée par les études terrain.**



## ➤ Retour sur expérience

### ❖ Quel est l'intérêt de cette action concernant les interactions engins/habitats ?

Cette phase d'actions a permis de confirmer les dires des pêcheurs. La matrice d'analyse est générique alors qu'il existe selon les professionnels de la pêche une diversité de situations. D'autre part, les pêcheurs n'étaient pas d'accord avec les données officielles qui allaient être mobilisées pour utiliser la matrice d'analyse de risques.

- Concernant le maërl, les pêcheurs demandaient à prendre en compte leurs connaissances empiriques pour mettre à jour les connaissances scientifiques dans deux cas :
  - **Lorsque les données n'étaient pas assez précises**, avec des grandes zones de maërl considérées comme vivantes sur les cartes officielles. Les pêcheurs ne reconnaissaient ce zonage, puisqu'ils observaient une coloration (indicateur de la vitalité du maërl) plus variable, plus nuancées, moins homogène que celle indiquée sur les cartes officielles.
  - **Lorsque les données étaient erronées au vu de leurs observations terrain**. Pour certaines cartes, les pêcheurs n'observaient pas de maërl là où les cartes en indiquaient, et inversement.
- Concernant l'engin de pêche, les professionnels ont signalé que **le terme drague** regroupait des engins de pêche très différents. Il était donc nécessaire de préciser les pratiques et les caractéristiques des engins.

### ❖ Quels sont les facteurs clés de succès ?

- **Travailler avec les personnes expertes ou suffisamment à l'aise avec les disciplines** (biologie, halieutique). Ici un coordinateur des sites pilotes, un biologiste, les pêcheurs et leurs structures professionnelles pour parler librement
- **Diffuser ensuite les infos de manière pédagogique** : une synthèse sur le maërl a été réalisée par l'Agla. Les données ont aussi été présentées de manière pédagogique aux pêcheurs par le coordinateur des sites pilotes, Julien Dubreuil.

## Phases 2 et 3– Acquérir ensemble des connaissances sur les interactions dragues/maërl

Le détail des résultats est présenté dans le rapport de clôture du projet. Il s'agissait principalement d'acquérir des données scientifiques.

## ➤ Résumé des actions en phase 2 - travailler sur les sites pilotes (bilan sur le maërl et les pêcheries)

### ❖ Gouvernance

Un **groupe de travail** a été mis en place sur chaque site pilote. Ceux-ci ont été animés par le CRPMEM Bretagne pour discuter et valoriser les connaissances des pêcheurs. L'objectif était d'identifier les besoins en termes d'amélioration des connaissances.

### ❖ Technique

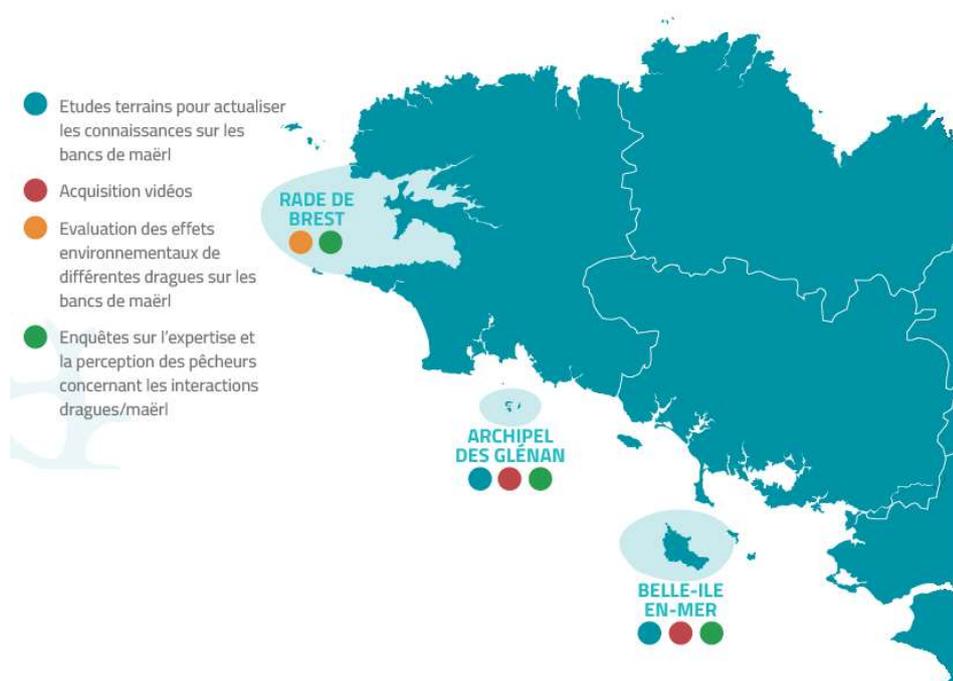


FIGURE 13 : ACTIONS A L'ECHELLE DES SITES PILOTES

L'objectif dans chaque site était **d'impliquer les pêcheurs** locaux pour développer une **connaissance plus fine** des bancs de maërl et de l'activité de pêche qui s'y exerce. Plusieurs actions ont été menées :

TABLEAU 5 : ACTIONS MENEES A L'ECHELLE DES SITES PILOTES

Actions	Belle-Ile-en-Mer	Archipel des Glénan	Rade de Brest
Diagnostic des activités de pêche à la drague	X	X	Stage passé
Enquêtes sociologiques et activités	X	X	X
Information et pédagogie (préparation à la concertation)		X	X
Travail de concertation en GT	X		X
Amélioration des connaissances sur le maërl (acquisition)	X	X	Etude phase 3
Publications scientifiques et valorisation des résultats	X		A venir

### La caractérisation de l'activité de pêche par des enquêtes terrain

Cette étape est très importante car l'activité de pêche est une activité spécifique.

- Leur **activité** évolue dans le temps et l'espace
- Il existe un historique de l'évolution de leurs **pratiques** : pourquoi travaillent-ils comme cela aujourd'hui ?
- Le choix des **produits** pêchés répond aux exigences réglementaires et aux demandes des clients.

Le CRPMEM a mené des **enquêtes** avec entretiens individuels (environ une vingtaine) pour recueillir les **connaissances** des pêcheurs et caractériser leur **activité socio-économique**. La caractérisation de l'activité de pêche n'aurait pas été possible sans les structures professionnelles car la diffusion des données économiques est sensible. Grâce au **SIPêche**, une relation de confiance avait été établie entre le CRPMEM et les pêcheurs de terrain.

## ➤ Résumé des actions en phase 3 : caractériser les effets immédiats

Cette étude fut particulièrement technique et dense. Le fait d'avoir un scientifique comme partenaire et un biologiste comme coordinateur des sites pilotes a permis de valoriser et de mettre en perspective les données acquises.

Ce travail s'est articulé avec le **projet IMPECAPE** qui vise à développer un indicateur de l'état de santé des zones de maërl, dans les secteurs où l'on dispose de séries historiques (dont points REBENT). Les résultats seront connus **début 2018** et feront l'objet d'une **publication scientifique avec l'IUEM**.

### ❖ Objectif

L'étude a été menée en **1 an** sur une **zone vierge** de toute activité pour :

- **Caractériser & hiérarchiser** les effets immédiats sur le maërl selon le type de drague utilisé et l'effort de pêche.
- Évaluer la **résilience** du milieu (temps nécessaire pour revenir à une situation d'origine).

On parle d'**effets immédiats** (et non à court ou moyen terme) du fait de la très lente croissance du maërl (<1mm/an).

### ❖ Une approche expérimentale

La rigueur de la méthode **BACI (Before After Control Impact)** a permis de :

- Mesurer l'**effet** généré pour l'étude (pêches expérimentales), tout en prenant en compte la **variabilité naturelle du milieu**,
- Disposer de **zones témoins représentatives** (mêmes conditions environnementales), dans une petite zone dédiée à l'étude.
- Des **prélèvements de maërl** ont eu lieu pour **définir l'état zéro** des zones étudiées, puis à intervalles réguliers après **les pêches expérimentales**.

Le protocole d'échantillonnage a été détaillé dans un rapport, [disponible sur le site officiel de l'Agليا](#).

### ❖ Les pratiques de pêche et la résilience du maërl étudiées

**3 types de dragues** ont été testées à des intensités de pêche différentes. L'état de l'habitat de maërl a ensuite été suivi à **1 semaine, 1 mois, 3 mois et 1 an**.

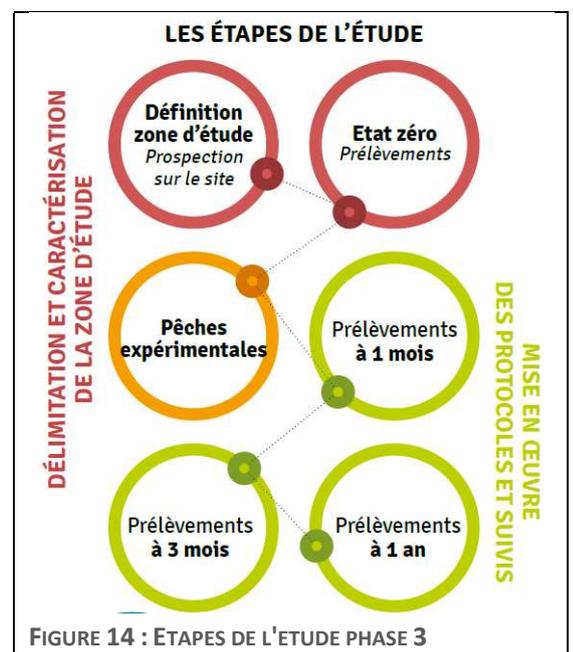




FIGURE 15 : PECHES EXPERIMENTALES EN RADE DE BREST



FIGURE 16 : SUIVI SCIENTIFIQUE DE LA ZONE EXPERIMENTALE (PRELEVEMENTS)

## ❖ Résultats

- Les **effets des dragues** dépendent des caractéristiques de **l'engin**, la **manière de l'utiliser** et **l'effort de pêche**. Ce sont des paramètres à prendre en compte pour avoir une analyse fine des interactions.
- La **résilience du maërl** a été mise en évidence. Un état du maërl **comparable à l'état zéro** est observé au bout d'un an sans activité de pêche, sauf pour la **drague à praires** et la **drague à pétoncles** utilisées à **forte intensité** de pêche (30 traits).

Les résultats ont permis de démontrer, à l'aide d'une **démarche scientifique rigoureuse** :

- la **diversité des interactions** possibles au sein d'un même couple engin/habitat,
- **l'importance de prendre en compte d'autres paramètres** que seulement ceux liés aux caractéristiques techniques de l'engin de pêche.

Ces résultats peuvent apporter des éléments concrets pour la gestion de l'activité, et peuvent permettre de réfléchir ensemble à des « seuils » d'activité acceptables. C'est ce qui permettra d'assurer la compatibilité entre activité et conservation de l'habitat

## ➤ Retour sur expérience

Les actions **d'acquisition de connaissances biologiques** ont confirmé l'intérêt et la **complémentarité des connaissances scientifiques et empiriques**.

Ces collaborations pêcheurs/scientifiques ont permis de rendre les campagnes océanographiques plus efficaces en ciblant certaines **zones focus** (celles où il y avait un désaccord entre les données officielles et les observations terrain).

**L'expertise des pêcheurs a été largement sollicitée** pour :

- caractériser leurs activités (CRPMEM Bretagne),
- recueillir leur perception (Sociologue),

- participer aux campagnes océanographiques (mise à disposition des navires).  
Cela été l'occasion pour les pêcheurs de se sentir **entendus**. Ceci leur a également permis d'asseoir la **légitimité des connaissances empiriques des pêcheurs**, puisque les données acquises à l'aide d'un protocole scientifique rigoureux, élaboré avec l'IUEM, ont confirmé leurs dires.

L'acquisition de connaissances fut primordiale du fait des **désaccords sur les cartes officielles** et sur la manière dont **l'interaction engin/habitat étudié est considéré**. Elle a permis **d'affiner le débat** vis-à-vis des résultats de la matrice des risques.

Avec ces éléments, les pêcheurs ont pu argumenter et discuter d'une situation locale, spécifique.

### ❖ Les facteurs clés de succès

- Disposer de **coordinateurs** parlant le double langage science et pêche, comprenant les sciences sociales et leur plus-value.
- Travailler avec des **experts indépendants** pour
  - o Définir protocoles
  - o Mettre en œuvre le protocole
  - o Valoriser et interpréter les données brutes acquises
- Associer les **pêcheurs** pour rendre les actions plus efficaces (complémentarité des connaissances) et développer une collaboration avec les scientifiques
- **Pour la phase 3, l'approche expérimentale** a permis d'obtenir des résultats intéressants avec une petite zone d'étude (impact limité) et en mettant en perspective les paramètres qui peuvent jouer dans la caractérisation des interactions engins/habitats
- En cas de sujet sensible, prévoir un **accompagnement sociologique** complet et tout au long du projet. La compréhension de la dynamique sociale et des différences entre les acteurs permettra à tous de prendre du recul et favorisera l'émergence d'une culture commune

## Phase 4 – Identifier et proposer des solutions

Le détail des résultats est présenté dans le rapport de clôture du projet DECIDER.

### ➤ Le rapport technique : identification des actions potentielles

Suites aux échanges avec les pêcheurs et avec les fabricants de drague, la finalité de cette phase a évolué. Elle n'était plus de tester, voire de développer une innovation technologique, mais **d'identifier les points d'amélioration, les solutions alternatives, en partenariat avec les professionnels et en accord avec les particularités de chaque site pilote**.

Une **recherche bibliographique sur les innovations technologiques** a tout de même été réalisée pour identifier les actions testées par le passé sur la drague. Ce rapport doit être lu comme un **benchmark**.

## ➤ Cas d'étude à Belle-Ile-en-Mer : proposition d'une action par les pêcheurs

### ❖ Dans le cadre de DECIDER

L'étude terrain a permis de **caractériser le maërl**, d'actualiser la **cartographie** du banc de la **côte Est** de Belle-Ile-en-mer et de localiser les **zones fonctionnelles** (où la vitalité du maërl est forte).

*D'un des moins connus de Bretagne, ce **banc de maërl** est devenu l'un des **mieux étudiés***

**La dynamique du groupe de travail a été un facteur clé de succès.**

En plus d'avoir permis **d'identifier les zones où une connaissance plus précise** était nécessaire, le groupe de travail a discuté les résultats et proposé des actions pour préserver le maërl. Il a ensuite proposé au CRPMEM Bretagne une **zone de préservation parmi les zones fonctionnelles du maërl, avec interdiction de pêche**. Cette action est devenue une **mesure réglementaire**, par l'**arrêté n°2017-15388 du préfet de Bretagne**.

*La zone de protection du maërl correspond à **75% de la surface du banc**.*

Les résultats, présentés au **COPIL Natura 2000**, seront intégrés au **nouveau DOCOB**. Les **contrôles du garde-juré** montrent que cette **mesure est bien appliquée sur le terrain**.

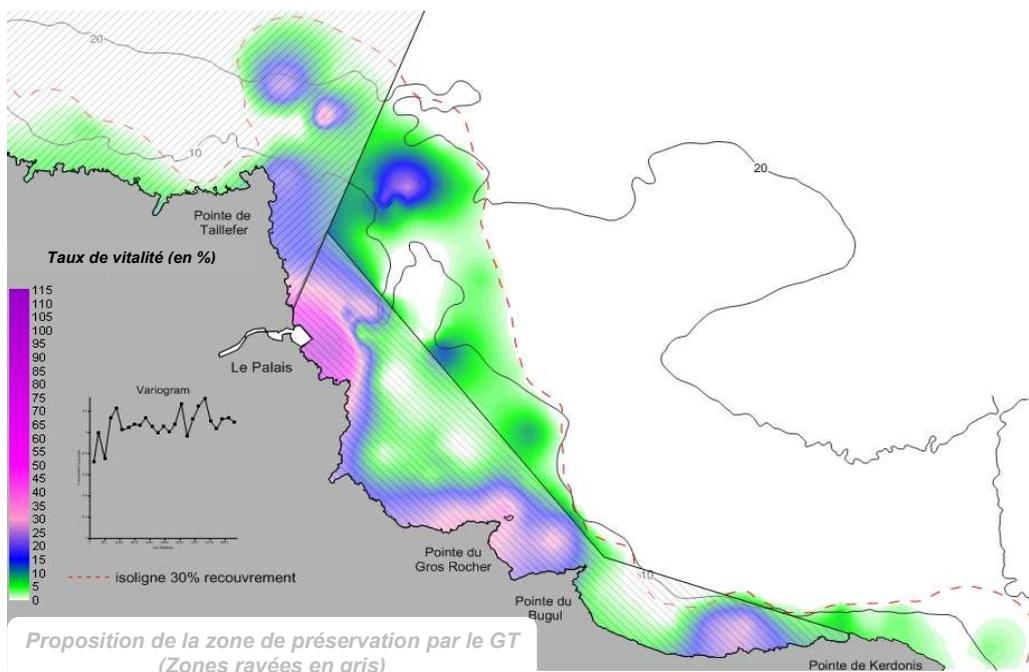
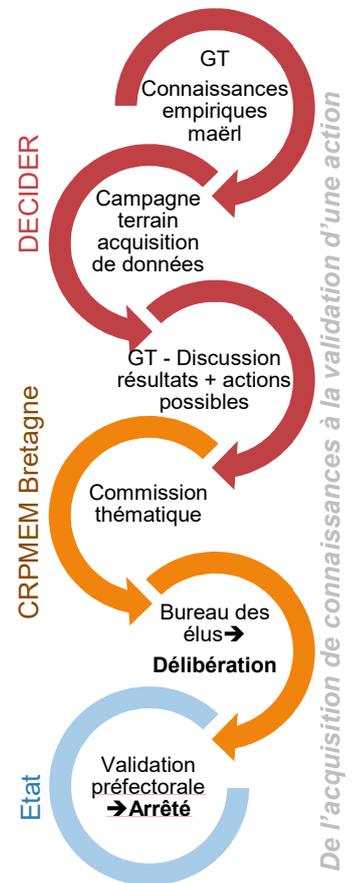


FIGURE 17 : ETAPES ET CARTOGRAPHIE A BELLE-ILE-EN-MER

## ❖ Résultats

- Une **cartographie plus fine**, avec les caractéristiques du maërl et des zones fonctionnelles.
- **1 publication scientifique** « *La cartographie fonctionnelle comme outil de gestion d'un habitat patrimonial* »
- Une **mesure réglementaire** proposée par les pêcheurs eux-mêmes.

## ❖ Au-delà de DECIDER

A **Belle-Ile-en-mer**, la cartographie actualisée du banc de maërl a permis de prendre des mesures concernant le **mouillage des navires de plaisance et des navires à gros tonnage**.

Il y a eu 2 ans d'études sur la **plaisance**. Grâce aux informations de DECIDER, **2 sites de mouillage ont été supprimés**. Cela concerne le mouillage des navires à gros tonnage (>500kg). Un arrêté préfectoral définissant les zones de mouillage a été adopté. En plus de cette mesure, une réflexion a été menée sur le développement de **mouillages innovants**.

Une analyse a aussi été menée pour d'autres habitats : **l'estran** et les **herbiers de zostères** (dans la zone focus de DECIDER). Les dragues concernées sont celles pour la palourde rose, les oursins et la coquille Saint-Jacques. Un arrêté (ex arrêté de biotope) est prévu.

## ➤ Retour sur expérience

Cette phase est intéressante pour les interactions à forts enjeux. Elle a permis de :

- Mettre à plat les différentes actions à considérer et **éviter que la mesure « interdiction de pêche » soit la seule action envisagée par principe de précaution**
- Démontrer l'importance de **l'expertise des pêcheurs** pour trouver des solutions :  
Une mesure volontaire d'interdiction de pêche a été proposée par les pêcheurs, après évaluation des autres actions. Pour ce site pilote, il s'agissait de l'action la plus efficace pour concilier pérennité de l'activité de pêche et préservation de l'habitat.

## ❖ Les facteurs clés de succès

- Obtenir un **consensus** sur les données de référence
- Les **pêcheurs** doivent être **au cœur des propositions** et des décisions.
- Dans le cas de Belle-Ile-en-mer
  - o Un contexte favorable pour la prise de mesure : la **concertation** existait depuis de nombreuses années
  - o **Faire reconnaître la décision** prise par une structure professionnelle (décision CRPMEM) et par l'Etat (arrêté préfectoral).

## En résumé : construire une culture commune

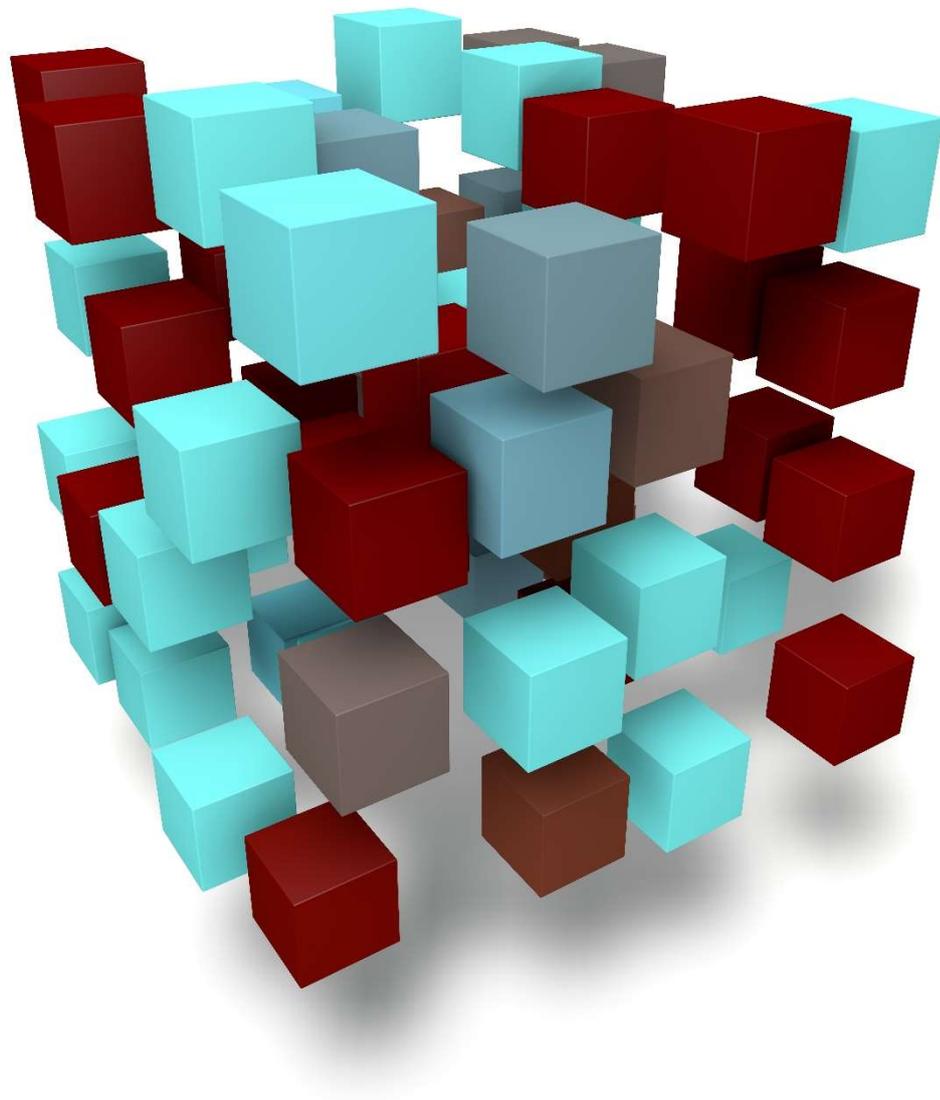
DECIDER a eu deux effets : 1/comprendre et faire évoluer la dynamique sociale 2/ améliorer les connaissances sur le sujet des interactions dragues/maërl.

Trois approches sont à retenir :

- La présence d'un **coordinateur en local** et employé par la **structure professionnelle**, disposant de la **compétence de double-langage** (voire du triple langage : parler pêche, scientifique,

administratif), favorisant des échanges constructifs. Il a eu un rôle de **liant** entre les trois mondes. Il a pu relayer auprès des pêcheurs les résultats de **manière pédagogique**, avec le contexte (limites de la méthodologie, interprétation...) et en partant de ce qui les intéresse (la ressource).

- Un **accompagnement sociologique** a été intégré, car le sujet était sensible. Il était important de mettre à plat les **sources de tension et désaccords**. Cette analyse s'est révélée très précieuse. Cela a permis à chacun de **prendre du recul** sur la dynamique collective et de prendre conscience des rôles et positionnements de chacun. Ici, la sociologie a eu un effet de **médiation** : le dialogue a pu reprendre sur certains sujets sensibles de manière apaisée. Le profil de la personne recrutée, qui avait des compétences en **animation territoriale et en concertation**, a été une plus-value.
- **L'acquisition de connaissances scientifiques ensemble** : plusieurs aspects ont permis d'obtenir des résultats concluants :
  - o Etre accompagné d'un expert indépendant pour rédiger des protocoles rigoureux en amont (ici, un chercheur universitaire, Jacques Grall)
  - o Si besoin, faire appel à des spécialistes en complément (ici, membres du RESOMAR)
  - o Sur le terrain, réaliser des actions communes entre pêcheurs et scientifiques
  - o Faire assurer la coordination par un biologiste. Ici, l'expérience du coordinateur des sites pilotes en tant que biologiste dans un bureau d'études a été un vraie plus-value.



## 3/ Valoriser & diffuser les résultats

# Pendant le projet - Des supports variés et reconnus

Au démarrage, un logo et une charte graphique ont été créés.

## ➤ Les supports de communication Grand public

Plusieurs documents de communication ont été produits (disponibles sur le site internet) :

- Des **notes d'avancement techniques** à destination des membres et des invités du COFIL
- Des **synthèses** des rapports techniques décrits plus haut
- Trois **lettres d'information** disponibles en ligne sur le site de l'Agfia
- Un **film** résumant le projet
- Deux **podcasts**
- Des publications sur les **réseaux sociaux**
- Des articles de presse dans Le Marin (supplément FFP le 12 octobre 2017).



FIGURE 18 : PREMIERE LETTRE D'INFORMATION



FIGURE 19 : EXEMPLE DE PUBLICATION SUR LES RESEAUX SOCIAUX

# Une zone de conservation pour protéger le maërl à Belle-Île-en-Mer

Le programme Décider, dédié à l'étude de l'impact des dragues sur le maërl, en Bretagne, entraîne une première mesure, avec la décision de créer une zone de conservation à Belle-Île.

Une zone de 6,5 km<sup>2</sup> au large de Belle-Île-en-Mer sera interdite à la pêche des saint-jacques à la drague, à compter de la prochaine saison, débutant en octobre. Ici, la décision prise par les pêcheurs eux-mêmes, pour préserver un banc de maërl, est devenue la première mesure réglementaire de Décider, programme porté par l'Association du grand littoral Atlantique (Aglia), qui vise à étudier l'impact des dragues sur le maërl en Bretagne, du 1er novembre 2015 au 30 avril 2018.

## 53 dragueurs concernés

C'est le fruit d'un travail de cartographie mené entre les pêcheurs, qui ont apporté leurs connaissances du terrain, et les scientifiques. Au total, 53 dragueurs recensés sur le site et produisant 150 à 200 tonnes de saint-jacques éviteront dorénavant cette zone. « Nous sommes très satisfaits, cela prouve la capacité des pêcheurs à être proactifs et à prendre de bonnes décisions, si elles sont appuyées sur des critères robustes et à faire des



Le programme Décider étudie l'impact de la drague sur les bancs de maërl.

choix pertinents sur la base de connaissances scientifiques solides », salue Julien Dubreuil, en charge de la mise en œuvre du programme au comité régional des pêches de Bretagne.

Autre enseignement des travaux de Décider : une étude dia-

chronique de l'état du maërl aux Glénans, où l'extraction, interdite en 2011, avait fait chuter les stocks de cette algue rouge. « Depuis, on constate un retour des espèces associées au maërl et l'augmentation de sa vitalité, malgré la présence de la pêche à la drague »,

relève Julien Dubreuil, « on peut déjà en conclure que la pêche, à ce niveau d'intensité, est compatible avec la préservation du maërl. »

Lucie LAUTRÉDOU

## Un programme ambitieux à Brest

Entre scientifiques et observateurs d'un côté et pêcheurs de l'autre, le dialogue est toujours pour le moins agité lorsqu'il s'agit du maërl en rade de Brest. « Décider, a permis d'ouvrir la discussion en mettant à plat les connaissances et les termes utilisés », note Élodie Etchegaray, chargée de mission au sein de l'Aglia. « Finalement on constate que les intérêts sont similaires et non opposés », estime-

elle, « les pêcheurs ont intérêt à préserver le maërl. »

### 43 licences

En rade, les acteurs ont lancé « un programme hyper ambitieux, croisant tous les paramètres du maërl, validé par un chercheur de l'Institut universitaire européen de la mer », décrit Julien Dubreuil, pour déterminer l'impact des dra-

gues, pour lesquelles on dénombrait 43 licences en rade sur la dernière saison.

Trois marées expérimentales ont été menées en avril 2016, avec drague à praire, à saint jacques et à pétoncle. Depuis, la zone est gelée et suivie par des plongeurs et des scientifiques cinq fois par an, afin de mesurer l'impact visuel, les effets de la drague sur les sédiments, le maërl et ses espèces

associées. « C'est une étude de grande envergure pour avoir des éléments de réponse validés par les scientifiques », justifie Julien Dubreuil. Ces éléments permettront de déterminer si oui, ou non, il y a impact, et de mettre tout le monde d'accord sur des arguments concrets pour prendre d'éventuelles mesures de gestion.

L. L.

FIGURE 20 : APERÇUS D'UN DES ARTICLES PUBLIES DANS LE MARIN

## ➤ Les colloques spécialisés et les concours

La démarche de gouvernance, les données biologiques et sociologiques ont été présentés dans divers colloques spécialisés :

- En 2015, lors du **séminaire biogéographique** et le **forum Natura 2000** qui avait lieu en Bretagne
- En 2016, lors d'une réunion pour la **baie de Granville**
- En 2017, lors du **colloque Carhambar** « CARTographie des HABitats Marins Benthiques : de l'Acquisition à la Restitution »
- En 2018 lors du **colloque Transvivant**, dont le thème est « Le vivant dans la transition socioécologique : de sa mise en débat à sa mise en recherche ». Notre candidature fut acceptée. L'objectif était de valoriser la démarche sociologique du projet DECIDER et ses résultats.
- En 2019 lors du **séminaire organisé par le CNPMM et l'AFB** sur les collaborations avec les pêcheurs sur les thématiques environnementales. Une présentation portait sur les études techniques d'acquisition de connaissances, et une autre sur la démarche sociologique.

Le projet a également été présenté lors de deux interventions pédagogiques pour le Lycée de Bourcefranc en 2018 et 2019.

DECIDER a également été présenté à deux reprises dans les instances européennes :

- En 2017 par **Armand Quentel**, CRPMM Bretagne, devant la commission pêche de l'Union Européenne
- En 2018, à l'occasion du prix **Ruban Vert** au Parlement Européen



FIGURE 21 : REMISE DU PRIX RUBAN VERT

## ➤ Un évènement grand public : la fête de la coquille Saint-Jacques à Quiberon

En mai 2019, DECIDER a été présenté à la **fête de la coquille à Quiberon**, organisée par le CDPMEM 56. **Armand Quentel du CRPMEM Bretagne** et **Marie-Jo Menozzi**, notre sociologue, ont animé le stand. Le grand public a été très intéressé, même si peu de personnes connaissaient le maërl. Certains l'avaient déjà observé sur la plage, sans en connaître le nom.

Voici les **livrables** que nous avons produit pour cet évènement :

- Un flyer présentant la **démarche locale à Belle-Ile-en-Mer**



FIGURE 22 : FLYER POUR LA FETE DE LA COQUILLE – DEMARCHE LOCALE A BELLE-ILE-EN-MER

- Un **poster** présentant le projet dans sa globalité

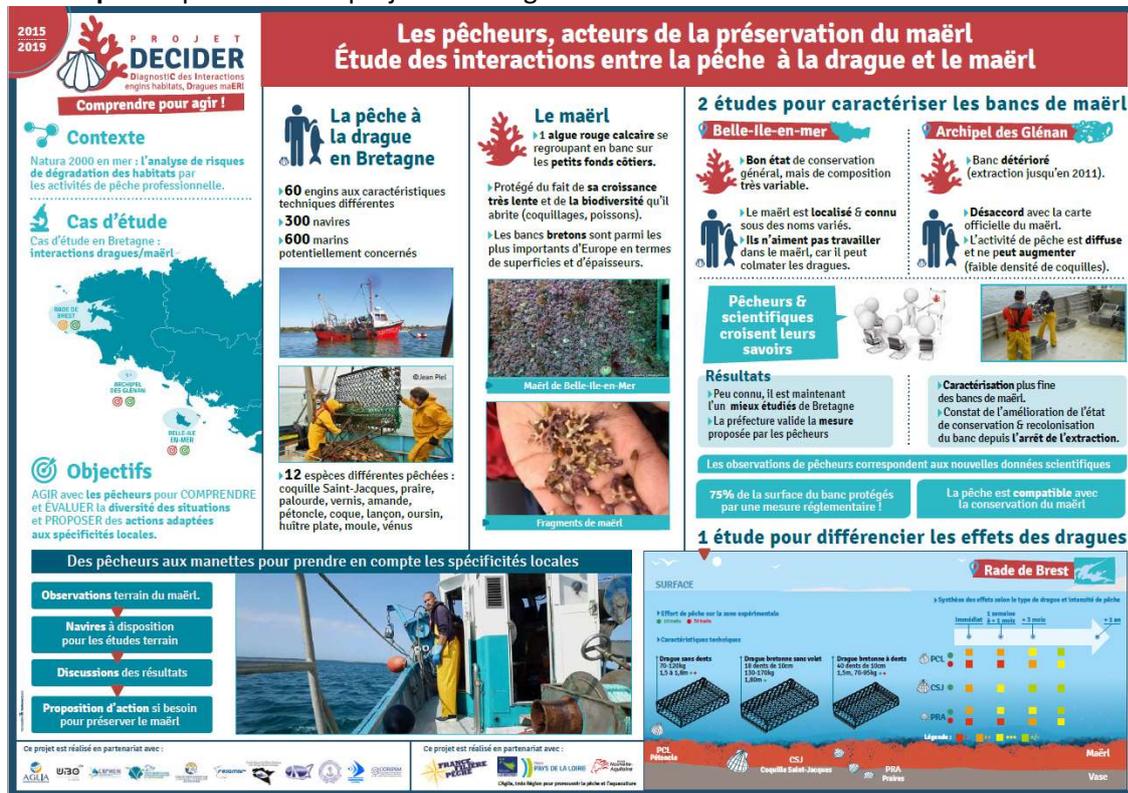


FIGURE 23 : POSTER PRESENTANT DECIDER

- Un **jeu de cartes** : le jeu de cartes s'est révélé très technique pour le grand public, même si les cartes sur le maërl ont plu, surtout celle sur les différentes appellations du maërl. L'utilisation de

ce livrable reste donc à affiner : elles pourraient être un support d'animation de réunions avec des élus, pour leur permettre de s'approprier les résultats de DECIDER.



FIGURE 24 : JEUX DE CARTES

- Un jeu avec les noms de coquillages en français, initialement prévu pour les enfants, a eu du succès auprès des adultes. Celui avec les noms en latin fut difficile d'accès.

**Quel est mon nom ?**  
Nous sommes tous pêchés avec des dragues !

**PROJET DECIDER**  
Diagnostic des Interactions engins-habitats, Dragues maërl

Indice commun : Je ne pèse pas bien lourde

 © M. La Lay, CRPMEM29 On me prend pour une sainte	 © La Halle de Pessac Malgré mon nom, je n'habite pas dans la petite maison dans la prairie	 © Doris L'Europe est mon terrain de jeu	 © FAO.org Je viens du Pacifique, près du Japon	 © S. Lecerf, CRPMEM Ma couleur rose plaît bien aux amateurs	 © S. Lecerf, CRPMEM Malgré mon nom, me mettre sur les ongles serait douloureux
 © S. Lecerf, CRPMEM Un fruit sec porte le même nom que moi	 © Françoise O. Barbaroux Noir, c'est noir...	 © Fao.org Rayée et blanche, on me trouve un peu partout en France	 © Fao Je suis délicieuse avec des frites	 © Bob Williams, MARLIN Mon nom est comptiqué	 © S. Lecerf Je suis un poisson élancé, qui aime s'enfouir dans le sable
 © Doris, Ellegren Mon nom est aussi coloré que moi	 © Doris O. Berg Certains diraient que je suis banal, mais ce n'est pas le cas	 © M. B. A. Gouillard Ne me confonds pas avec du Granola !	 © Françoise O. Barbaroux Je suis une locale. On aime me déguster crue.		

Je me nourris d'algues, mais, lorsque je suis en danger, je peux faire mal

Réalisés par :  

Avec le soutien financier de :

L'Agria, trois Régions pour promouvoir la pêche et l'aquaculture

FIGURE 25 : JEUX DE PLANCHE SUR LES NOMS DE COQUILLAGES

## ➤ Retour sur expérience

Variation des supports de communication et des cibles permet de diffuser au mieux les résultats du projet.

- Les **supports synthétiques** écrits, notes d'avancement ou lettres d'information, permettent de tenir informés les acteurs de la démarche et de l'avancée du projet
- Les **supports ludiques** permettent :
  - Sous la forme de jeux, de sensibiliser le grand public
  - Sous la forme de film ou de podcasts, de diffuser les résultats auprès de l'ensemble des acteurs qui s'intéresseraient à cette question.
- Les **présentations aux colloques scientifiques** permettent une reconnaissance des résultats par les pairs (biologistes, sociologues) ...
- Les **publications scientifiques** permettent de garantir la qualité des données pour leur utilisation (Etat, AFB).

# Une fois le projet terminé : s'assurer que l'approche peut être reprise

## ➤ Faire le bilan avec les partenaires

Un bilan a été réalisé lors du 5<sup>ème</sup> COPIL, avec la technique d'animation des post-it. Etaient présents les partenaires du projet et les invités (AFB, DREAL Bretagne, chargé.e.s de mission Natura 2000...).

En voici les principaux retours :

Le projet est **très complet**, avec beaucoup d'éléments. Il est très riche, sur un sujet partagé. Son **bilan est très positif** pour tous et pour la problématique environnementale.

DECIDER avait pour objectif de produire de **nouvelles connaissances objectives**. Le travail entre **acteurs très différents** et la **complémentarité des savoirs** ont eu des effets positifs sur la gouvernance et la qualité des résultats. La valorisation des résultats par une publication scientifique assoit la légitimité des connaissances produites.

Plus qu'un projet, DECIDER a été un **espace collectif constructif**. Les **relations entre des acteurs** qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble, sur ce sujet sensible, se sont améliorés. Le **dialogue** fut plus **fluide** avec des débuts de mesures. Il est **très important de continuer le travail de traduction** pour pérenniser cette dynamique collective.

Le **portage par une structure professionnelle** et le fait de **mettre les pêcheurs au cœur de l'action** pour qu'ils s'approprient la problématique ont démontré que :

- les pêcheurs souhaitent s'impliquer en étant **objectifs**
- en instaurant la confiance avec les pêcheurs de terrain, on arrive à des **résultats**. Cela a démontré **qu'aller à leur rencontre** et écouter **leurs préoccupations** génère de multiples bénéfices pour l'intérêt collectif.

Le rôle du **coordinateur** entre les différents acteurs n'est pas anodin non plus. Avec **l'accompagnement sociologique**, cela a fluidifié les échanges.

Vis-à-vis de la compatibilité entre la préservation du maërl et celle de l'activité de pêche, il est plus facile d'arriver à une mesure et plus rapidement :

- si **l'importance économique** de la zone à préserver est **moindre**
- si une **concertation** a été initiée **auparavant** (comme c'est le cas à Belle-Ile-en-Mer avec la CCBI).
- si les **connaissances sont précises et partagées** (ce qu'a permis DECIDER).

Les acteurs partenaires et invités de DECIDER retiennent que les **collaborations interdisciplinaires** enrichissent les résultats et renforcent les relations entre des acteurs très différents. Il est nécessaire de les continuer en intégrant de préférence :

- **Un accompagnement sociologique** qui a mis en évidence une **perception de l'environnement des pêcheurs** différente, **systemique**.
- **Un coordinateur local** avec une **compétence en double-langage**, pour faire le lien.

## ➤ Diffuser les résultats à quai

En 2018, DECIDER a reçu le prix **Ruban Vert**. Un prix de 1 000€ a été remis. Il permettra de **créer des clés USB** avec les livrables de DECIDER, envoyés aux partenaires du projet et surtout aux pêcheurs volontaires des sites pilotes. Ces distinctions récompensent le travail collectif réalisé avec nos partenaires et les professionnels de la mer.

La diffusion des résultats à quai, pourra aussi passer par des **affiches avec QR-codes** reliant au film et aux podcasts mises en ligne.

Par ailleurs, cela n'a pas été expérimenté durant DECIDER mais la **médiation artistique** à quai aurait pu être intéressante d'après l'analyse sociologique.

## ➤ La notion de projet compostable

- ✓ S'assurer que le projet puisse être repris en totalité et en partie une fois terminé en rendant les **documents accessibles** et en **favorisant la diffusion des données**.

Derrière cette action se cache la notion de projet compostable (source : Animacoop). Lorsqu'un projet est monté, voire mis en œuvre, c'est du temps que chacun investit il est donc important de partager les contenus qui pourront être repris par la suite. Deux questions peuvent aider :

- Est-ce que potentiellement, il peut devenir autre chose, voir perdre la main sur ce qu'il va devenir ?
- Est-on capable de faire évoluer son projet en quittant son idée de départ ?



**De nombreuses ressources** sont disponibles au sein de l'AgliA. Elles peuvent être envoyées à la demande.

## En résumé : valoriser et diffuser les résultats

Il est important pendant et après le projet de **créer des supports variés et reconnus pour**

- Les pêcheurs : en réunion, en vidéos, à l'oral
- Les scientifiques et les gestionnaires : la publication scientifique
- Le grand public : les jeux

La communication se doit d'être :

- **Régulière**, sur l'avancée du projet
- **Engageante** (faire ce que l'on dit)
- **Pédagogique** (partir de ce que les pêcheurs connaissent)
- **Adaptée et différenciée** selon le groupe d'acteurs considéré et sa manière de diffuser l'information



A éviter : Biodiversité, Préservation de l'habitat, Intérêt communautaire



A favoriser : pour préserver la ressource, abri pour les juvéniles, croissance lente, se casse facilement...

FIGURE 26 : EXEMPLES DE TERMES POUR LA COMMUNICATION A EVITER ET A PRIVILEGIER

A la fin du projet, il faut également **s'assurer que le projet clôturé puisse être repris** pour partie ou en totalité, en rendant les documents accessibles et en favorisant la diffusion des données.

Pour que DECIDER ait encore des effets, il est **primordial de diffuser ses résultats** auprès des acteurs non impliqués durant DECIDER (Natura 2000, services de l'Etat, autres CRPMEM, collectivités...) et dans le cadre de **réflexions nationales sur les analyses de risques pêche**.



# Conclusion et mise en perspective

## En conclusion : que retenir de DECIDER ?

### ➤ Dans l'approche

#### ❖ Chaque site a un contexte écologique, social, économique spécifique

Comme l'a démontré le projet DECIDER, le **contexte varie d'un site Natura 200 à un autre vis-à-vis** :

- des **pêcheries** (espèces ciblées, caractéristiques techniques et utilisation des engins de pêche, part de responsabilité de l'activité de pêche considérée dans l'atteinte à la préservation de l'habitat).
- du **maërl** (localisation, espèce d'algue, thalles, biodiversité associée, type de substrat...) et de ses spécificités du fait qu'il soit un **habitat biogénique**.
  - La **caractérisation du substrat** sous les bancs de maërl est importante : le substrat joue un rôle dans l'évolution de l'état de conservation du maërl et sa sensibilité à la pression physique.
  - Son **état de santé général et sa stabilité** au regard des multiples pressions existantes.
- et du **contexte du site** (conditions environnementales, autres sources de pressions naturelles ou anthropiques...).

DECIDER a démontré que les engins de pêche étaient très différents d'un site à l'autre, d'une espèce à une autre, tout comme pour le maërl, et le contexte des sites. C'est également le cas pour les expérimentations et alternatives décrites ci-dessus.

#### ❖ Les actions sont enrichies, co-construites et favorisent le changement avec les usagers concernés

Pour impliquer les pêcheurs, il est important de **les associer au maximum** et de **partir de leurs préoccupations**. Pour les fédérer, il est important de **retourner à quais** avec les CDPMEM. Cela peut amener à une sur-sollicitation des pêcheurs qui ont par ailleurs leur propre activité professionnelle. Il faut donc trouver un équilibre entre la demande de rencontres par de **nouveaux acteurs** (DREAL, AFB) une **sollicitation qui pourrait être trop importante**.

Par ailleurs, il est important que la **phase de transition soit respectée** pour que l'établissement des relations entre chaque acteur se passe le mieux possible.

#### ❖ Il est important de se comprendre

Au début, il y a eu des incompréhensions entre les acteurs car ils ne parlaient pas « la même langue ». La **sociologie** a eu un effet de **médiation**. Elle a permis une prise de recul, une meilleure compréhension de l'autre, ce qui a fluidifié la gouvernance du projet. L'**apaisement a été visible et immédiat**. L'écoute est restée même en cas de désaccord.

A son niveau le **coordinateur local, de formation en biologie, a eu un rôle de traducteur**. Cela a permis de comprendre les besoins de chacun et de faire évoluer les positions.

### ➤ Analyse financière : quel coût pour les actions phares de DECIDER ?

En tant que laboratoire expérimental, l'approche inspire pour **travailler sur d'autres enjeux environnementaux**. La méthode n'est pas obligatoirement à reprendre telle quelle. On peut s'en inspirer et la refaçonner.

Concernant le **bilan des connaissances** (phase 1), il est plus parlant de parler en nombre de jours car les actions ont été menées en interne.

- 20 jours pour réaliser le **bilan des connaissances sur le maërl**
- 31 jours pour caractériser les **pêcheries à la drague**.

Le reste des de coûts liés au projet ne sera pas communiqué car il risquerait de ne pas être représentatif dans un autre contexte (bureau d'études, prestataires...).

## Et après ?

L'approche DECIDER pour travailler sur les problématiques environnementales peut être résumée ainsi :

1. Avoir des connaissances **partagées et suffisamment détaillées** pour alimenter les décisions.
2. **Impliquer les professionnels** à chaque étape de la démarche
3. Etudier les **conséquences économiques et sociales** avant de choisir une mesure
4. Privilégier **l'évitement** ou la **réduction** avant l'interdiction de fermeture de zone ou de pratique
5. Formaliser des **réglementations** dans des **textes reconnus par les professionnels** (délibérations du CRPMEM de Bretagne)

### ❖ Des questions ont émergé

Des questions restent posées et sont à considérer avant des démarches similaires à celle de DECIDER.

### Les connaissances aidant à la décision

Sur quelle base les décisions doivent-elles se baser ?

### Fédérer les pêcheurs

Il est primordial

- **d'opérer un ciblage pour solliciter les bonnes personnes**. Il faut identifier ceux **directement** concernés pour ne pas les sur-solliciter, tout en essayant **d'élargir la diffusion** aux autres pêcheurs, pour information.
- **De sortir du format « réunion »**

Une réflexion est à engager pour repenser la manière d'informer et de fédérer les pêcheurs :

- **Sur le fond** :
  - **Le sujet de travail** : partir de leurs questions/préoccupations, travailler sur leurs **préoccupations environnementales**, non spécifiques à Natura 2000 mais pourtant primordiales pour eux (la qualité de l'eau)...
  - la prise en compte de leurs **connaissances** (comment les traduire scientifiquement ?)
- Sur la **forme de l'implication** : aller à quai pour les inviter en réunions, sortir du format réunion
- Sur la manière de **les informer** : SMS, mettre des flyers dans les casiers en criée, des panneaux à quai...



## Annexe 1. Le processus de territorialité

Chaque territoire se compose d'une **microsociété**, avec ces **règles de vie** collective et de **relations de proximité** entre les acteurs. Les politiques publiques sont opérationnelles, car elles touchent au quotidien. C'est à cette échelle qu'il y a une **influence directe sur les modes d'organisation des sociétés**.

Par ces compétences, le territoire institutionnalise le **fonctionnement de sa société** par des règles d'organisation juridique et administrative. L'existence de ces règles renvoie aux individus leur appartenance à cette société : il y a donc un **processus de territorialité** (Figure 1).

Ce processus a un **effet rétroactif** : en changeant les **règles collectives** pour intégrer les **enjeux de durabilité**, l'organisation collective, puis les pratiques des individus, évoluent et intègrent les nouvelles valeurs sociales.

C'est ce que font les comités de pêche, où les pêcheurs se réunissent pour définir et réglementer collectivement leur activité (licences, tailles de captures, caractéristiques des engins de pêche, des pratiques...). Les comités de pêche sont donc des acteurs indispensables pour **initier le changement dans les pratiques des pêcheurs**.

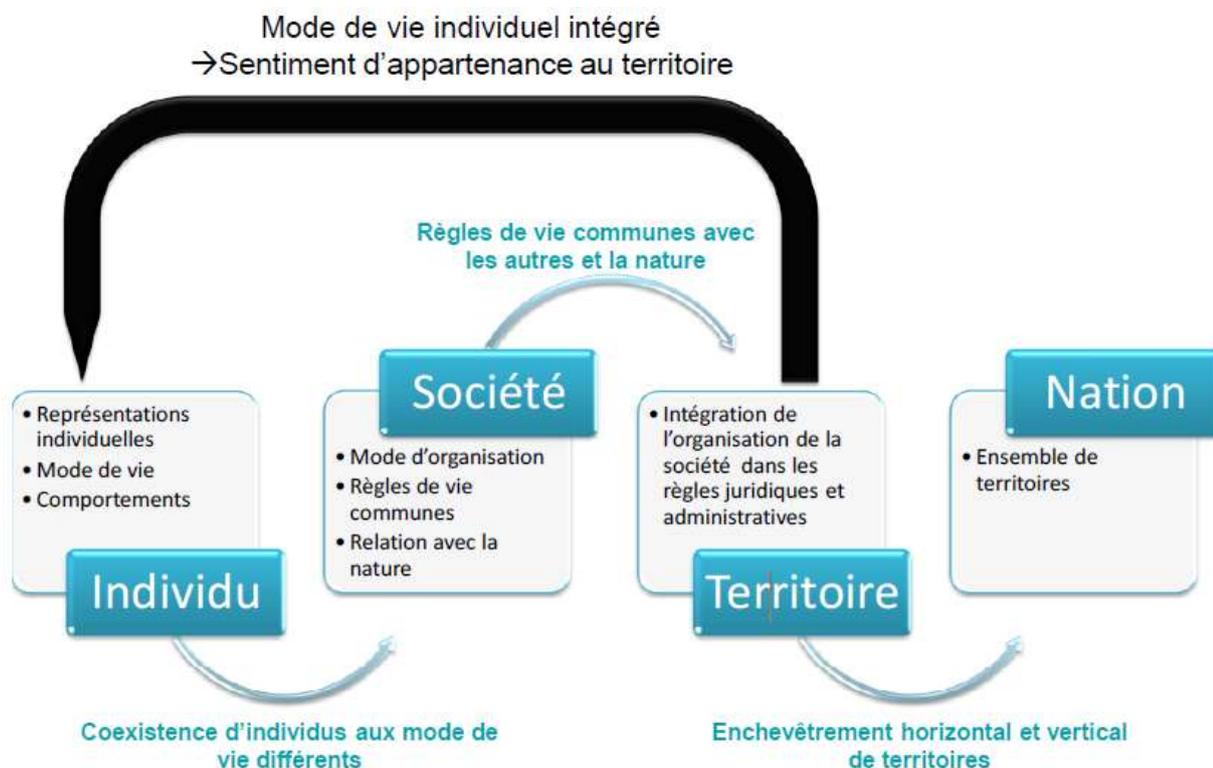


FIGURE 27 : LE PROCESSUS DE TERRITORIALITE

## Annexe 2. Développer une dynamique collective autour de ce partenariat avec une perméabilité entre les rôles

Source : [Animacoop](#), sous la licence [Creative Commons By-Sa](#)

### ➤ Bon à savoir : un groupe de personnes à associer, une implication différenciée

Tout le monde ne va pas s'impliquer dans le groupe du projet de la même manière. Il est important de le prendre en considération et de l'accepter.

Un fonctionnement en groupe fluide va permettre à chacun de **prendre sa place** et **d'avoir une place qui évolue dans le temps**, en fonction de sa disponibilité.

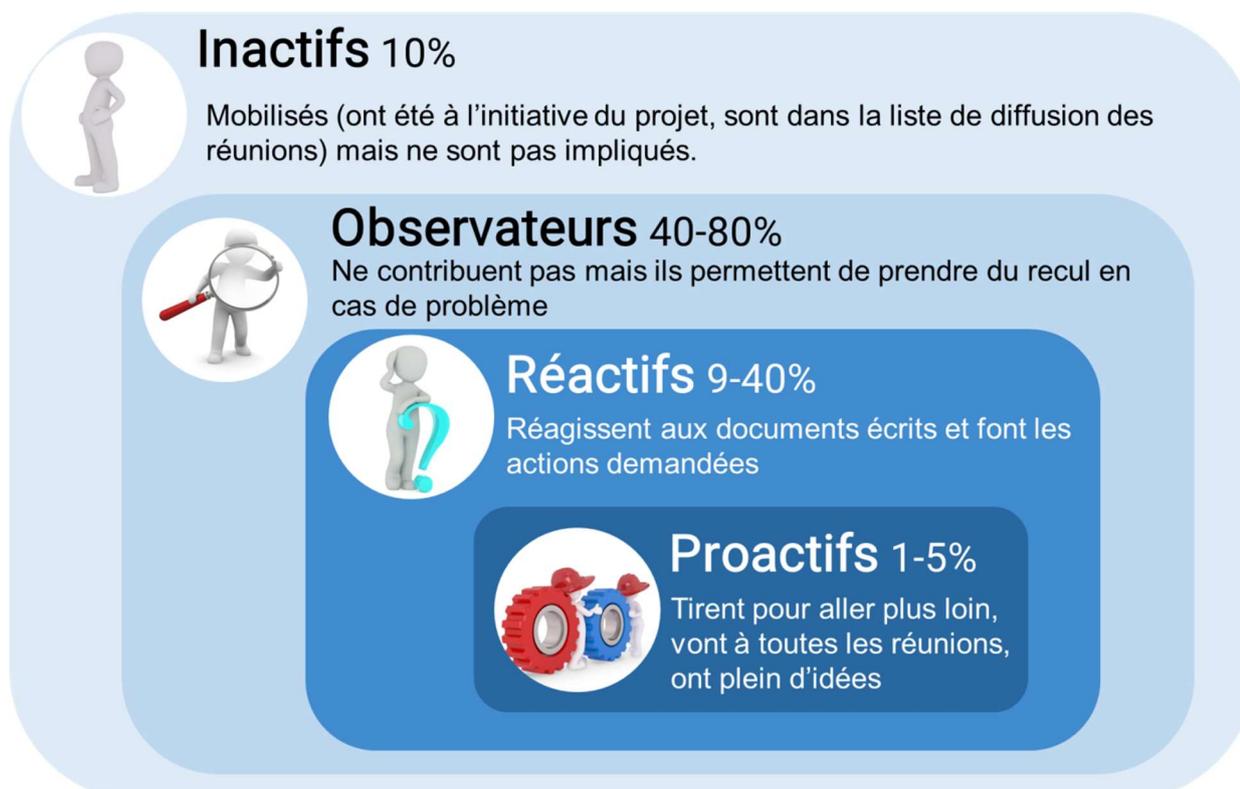


FIGURE 28 : LES DIFFERENTS ROLES POSSIBLES AU SEIN D'UN GROUPE

(SOURCE DU CONTENU : ANIMACOOP ; MISE EN PAGE : ELODIE ETCHEGARAY AGLIA)

### ➤ Comment : rendre visible le groupe au groupe

C'est important pour **favoriser la perméabilité** entre les différents rôles à tout moment du projet : certains pourront être disponibles et donc proactifs à un moment, puis devenir inactifs à un autre moment.

- Ex. disposer d'un YesWiki ou d'un cloud où tous les documents et comptes-rendus des réunions sont disponibles en ligne
- Tous les mois ou trimestre, en fonction des actualités, envoyer un mail indiquant les dernières nouveautés sur cet espace centralisé, en lien avec les actualités du projet.

## Annexe 3. Le contexte à Belle-Ile-en-Mer

### > Focus sur le site pilote



2004

Désignation du site terrestre  
Avec 2km en mer (*demande de la DREAL*)

2005

Rédaction du DOCOB terrestre

2006

Volonté d'étendre le site à l'océan, pour concorder  
avec l'identité maritime de l'île

2008

### LANCEMENT DE LA DÉMARCHÉ N2000 EN MER

#### *Acquisition connaissances*

Schéma des habitats marins

*Sur la base des données existantes + dires d'experts*

→ **Limite : Désaccord entre les savoirs des pêcheurs et les données de certaines zones**

#### *Concertation*

Stratégie maritime pour pérenniser les usages &  
activités maritimes

2013

### *Partenariat CDPMEM 56*

Approche empirique de la concertation

- 73 pêcheurs sollicités
- pour avoir 1 diagnostic
  - ✓ caractérisant les pratiques de pêche
  - ✓ Recensant les actions qu'ils souhaiteraient faire pour préserver le site

→ **Limite : pas de financement pour lancer par la suite des actions**

2014

Rédaction du DOCOB marin

2016

Action sur le site pilote

#### *Acquisition connaissances*

Actualisation de la carte marine par une étude terrain

#### *Concertation + Animation par le CRPMEM Bretagne*

Groupe de travail avec les pêcheurs, mobilisé de la priorisation des zones d'études à la proposition d'actions

**Historique de la démarche Natura 2000 et lien avec DECIDER**

## INTERVIEW ♦ Julien Froger, animateur de la démarche Natura 2000

### Quelles étaient les connaissances sur le maërl avant le projet DECIDER ?

Le maërl est apparu très rapidement comme **prioritaire**, au travers du schéma des habitats marins. Mais, il n'a **pas pu être caractérisé** : la compilation de données était trop hétérogène. L'acquisition de connaissances complémentaires était difficile pour 2 raisons :

- 1/ L'**acquisition de connaissances du milieu marin est différente, plus difficile**, qu'à terre (comme pour l'estran rocheux). Les méthodes de prospection terrestre sont éprouvées, ce qui n'est pas le cas en mer.
- 2/ L'envie d'agir et de préserver le milieu marin était présente dès le départ. Pour autant, il n'y avait **pas de financement** pour préserver les milieux : les financements portaient sur la concertation.

### Comment le lancement de DECIDER a-t-il été perçu ?

La philosophie de ce programme « *Avançons avec les acteurs, laissons-les proposer des solutions* » a suscité de l'enthousiasme. **L'approche collaborative est indispensable pour une démarche environnementale**. Nous avons également mené notre démarche Natura 2000 avec cette philosophie.

On ne peut qu'avancer AVEC les acteurs concernés, avec leur acceptation de la problématique et des solutions possibles. Leur participation et leurs contributions sont importantes. Il ne faut pas les brider, sinon, ils se braquent.

### Quels ont été les résultats de votre collaboration pour DECIDER ?

**La collaboration a été prolifique**. DECIDER a réussi à mettre en œuvre les actions que nous souhaitions réaliser en 2013, avec le CDPMEM 56, après notre diagnostic. JULIEN DUBREUIL (CRPMEM Bretagne) et MARIE-JO MENOZZI (Ethnozzi) l'ont d'ailleurs mobilisés et n'ont pas eu à réaliser beaucoup d'enquêtes sur l'île. Seuls 4-5 navires concernés sont ici, les autres sont basés au Guilvinec.

Nous avons également rédigé une **publication scientifique** (avec le CRPMEM Bretagne et l'IUEM) pour valoriser nos résultats. **Nous sommes passés du banc de maërl le moins connu de Bretagne à celui le plus connu**.

### Quelles ont été les apports de Décider pour la démarche Natura 2000 ?

Le projet a permis :

#### 1/ D'acquérir des connaissances complémentaires sur les pratiques de pêche et le banc de maërl

Elles ont été intégrées au **DOCOB** en cours de révision. Elles sont légitimes du fait du **partenariat scientifique** avec l'IUEM, de la **finesse de la carte et des résultats** relatifs aux fonctionnalités du banc, et de la **publication scientifique** qui légitime les résultats auprès des acteurs du territoire et du ministère.

#### 2/ D'avoir une action proposée par les pêcheurs

**La situation s'est débloquée avec la réglementation de la zone de pêche à la coquille**. Elle a pu être actée et mise en œuvre pour préserver le maërl.

#### 3/ D'utiliser les données pour assurer une compatibilité des autres usages

Nous avons mobilisé la cartographie de DECIDER pour **discuter avec les autres acteurs concernés** (plaisance, navires de commerce/croisière) de la préservation de la zone fonctionnelle du banc. Par exemple, nous pourrions trouver des alternatives si des zones de mouillages sur la côte se situent sur du maërl.

#### 4/ De renforcer la légitimité du DOCOB et de la démarche N2000

Au niveau du DOCOB, pour le thème des interactions dragues/maërl, la fiche action est **plus concrète**. Il ne s'agit plus de réaliser une étude pour agir ensuite mais de reconnaître l'action de préservation, proposée par les pêcheurs et validée par la préfecture.

A l'échelle de la démarche N2000, **l'analyse des autres enjeux** se déroulera **plus sereinement** grâce à ce premier retour d'expérience.

## Pourquoi cette collaboration a été un succès

Pour plusieurs raisons :

- **Les acteurs locaux au cœur de la démarche**. Le projet DECIDER a mis au cœur de sa démarche les pêcheurs, dans une volonté de prendre en compte et de s'adapter aux spécificités locale.
- **Le temps laissé aux acteurs**. Le territoire, investi depuis 2004 dans NATURA 2000, était prêt. Pour DECIDER, il y a eu plusieurs temps de rencontre hors réunions, sur les ports.
- **La nature des structures animatrices a facilité l'instauration d'un climat de confiance**. NATURA 2000 est portée par une **collectivité territoriale** et non par un Etablissement Public d'Etat. DECIDER est porté par une association en partenariat avec les structures professionnelles de la pêche. Cela évite des **crispations** dans le débat sur les intérêts des uns et des autres.
- **La clarté et la précision des objectifs**. Ils étaient exposés clairement pour que les pêcheurs sachent où cela menait.
- **La pédagogie**. Les connaissances scientifiques étaient présentées d'après ce que les pêcheurs connaissaient et vivaient au quotidien.